

Vers le XIX^{ème} Chapitre général



*De la gratitude de la mémoire
à l'engagement de la prophétie*

Par la puissance vivifiante de l'Esprit
qui a soustrait Jésus de la mort
et l'a conduit à la plénitude de la vie,
nous aussi, par la force du même Esprit de résurrection,
de l'Esprit vivifiant,
nous nous préparons à célébrer, le prochain juillet 2011,
notre XIX^{ème} Chapitre général.

1

Nous nous confions au Père pour qu'il opère en nous
le prodige de la résurrection,
nous nous laissons remplir d'une vie nouvelle,
afin qu'il fasse de nous
des instruments de son action renouvelatrice,
de son prodigieux changement de vie dans l'amour.
C'est seulement ainsi que nous pourrions accueillir
docilement et activement

le nouvel défi d'engagement et de courage, dans la minorité.
Car l'Amour seulement nous pousse, nous donne la lumière
nécessaire pour surmonter le gouffre de notre aujourd'hui périssable.

C'est Jésus Lui-même qui nous l'apprend,
Lui qui, de la croix, nous indique la blessure de son cœur,
nous montre l'essence même de Dieu : l'Amour !



DE L'EGLISE

ET POUR L'EGLISE

1.

SPÉCIAL YUCAT...UN CATÉCHISME ORIGINAL POUR LES JEUNES

2

“Certaines personnes me disent que le catéchisme n'intéresse plus à la jeunesse d'aujourd'hui ; mais je ne crois pas à cette affirmation et je suis sûr d'avoir raison. Les jeunes veulent savoir vraiment en quoi consiste la vie ! “, ainsi le Saint-Père, Benoît XVI, introduit le chemin de foi des jeunes européens et non, commençant de la JMJ de cette année 2011, qui se célébrera à Madrid. Il s'agit, en effet, d'un texte spécial, frais et vivant, presque hardi en commençant de la couverture d'un jaune lumineux, interrompu seulement de la couleur blanche du titre, qui ressort sur le fond de nombreuses petites croix de formes différentes.

La perte de contact avec la foi, due aussi à paresse ou omission des adultes qui ne sont pas capables d'en montrer toute la force et la beauté, peut être et, en effet, c'est un biais pour les jeunes.

Toutefois, de nos jours, à être contre-courant n'est pas l'incrédulité banale de celui qui ne veut pas se poser des questions, et non plus l'athéisme hystérique de qui s'en prend avec l'Eglise de parti pris ; mais, au contraire, elle est, fréquemment, la recherche de celui qui fait honneur aux grandes questions de la vie et ne se contente pas de réponses trop faciles ou illusoirs. C'est dans cette catégorie que le Pape place la réalité juvénile, le complexe, délicat monde des jeunes, en qui Il pose une confiance immense.



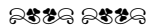
Le nouveau volume- selon le jugement de l'archevêque de Vienne, Christoph Schonborn, le principal promoteur 'expert' de l'œuvre - veut les aider, en effet, dans le chemin de la foi, afin qu'ils connaissent bien ce qu'ils croient et doivent croire. A tel effet, le nouveau Catéchisme s'intéresse même de la question de différentes cultures auxquelles appartiennent les destinataires, de façon que tous les jeunes du monde puissent comprendre les contenus, soit dans la traduction exacte des textes que les milieux culturels et les situations concrètes de la vie. On affirme que cela se révèle possible étant donné que la jeunesse d'aujourd'hui vit une culture plus globale que les générations du passé.

Bien que l'œuvre paraisse dans un moment très délicat pour l'Eglise catholique, et que le Saint-Père ne veuille pas passer sous silence les problèmes qui l'affligent, toutefois elle semble répondre aux grandes attentes des jeunes, puisque, avec son style, ses informations, la manière avec laquelle se présente, elle a beaucoup à dire au cœur des jeunes.

Le Youcat, alors - comme le souhaitent celles parmi nous qui sont particulièrement engagées dans le champ de l'éducation -, aura la possibilité d'enthousiasmer nos jeunes, justement parce qu'il montre qu'à ces protagonistes ne manque pas le courage de proclamer la grande joie de la foi. Ce catéchisme alors a d'autres objectifs

... Depuis 150 ans sur les pas de la Providence

qui dépassent l'utilité immédiate du jeune pèlerin de la prochaine JMJ. Il est et reste un instrument assez valide pour tout le chemin juvénile de la catéchèse, et pas seulement : il est et veut être un livre pensé pour les jeunes, afin qu'ils le lisent, le consultent et le discutent, un volume que les jeunes sentent de pouvoir manier facilement, un instrument spécial, adapté à stimuler la réflexion sur la foi, pour en suivre les pas qu'elle leur montre.



2. BENOÎT XVI NOUS PARLE...

“Passionnés chercheurs et témoins de Dieu.”

C'est ainsi que le Saint-Père, vers la fin novembre 2010, au cours d'une réunion pour les Supérieurs Majeurs, nous a identifiés en tant que membres des Instituts religieux, c'est-à-dire la réalité ecclésiale de la vie consacrée. Et, pendant qu'Il adressait un remerciement à tous les consacrés et consacrées, pour ce qu'ils font “dans l'Eglise et avec l'Eglise en faveur de l'évangélisation”, avec une référence explicite à l'apostolat accompli avec leurs “ multiples activités pastorales dans les paroisses, les sanctuaires, dans les centres de culte, pour la catéchèse et la formation chrétienne des enfants, des jeunes et des adultes, dans le domaine éducatif, dans les multiples œuvres sociales, dans les missions ad gentes, dans des circonstances souvent difficiles”, il nous parlait par des mots vraiment éclairants et remplis de confiance encourageante.

Nous vous mentionnons quelques passages qui nous paraissent d'extrême actualité :

“Vous êtes par vocation des chercheurs de Dieu. Consacrez à cette recherche les meilleures énergies de votre existence ! Passez des réalités secondaires à celles qui sont essentielles, à ce qui est vraiment important ; cherchez le définitif, cherchez seulement Dieu, maintenez le regard toujours adressé vers Lui !”.

“ Cherchez Dieu dans vos confrères et consœurs que le Seigneur vous a donnés, avec lesquels vous partagez votre même vie et mission... C'est le vécu quotidien l'élément qui donne fascination et beauté à la Vie consacrée et vous présente devant le monde comme une alternative fiable. C'est ce qui attend de vous la société actuelle, ce qui attend de vous l'Eglise : être un Evangile vivant”.

Et de continuer : “Un autre aspect que je voudrais souligner c'est la fraternité. En fait, c'est à travers elle qui passe le témoignage de votre consécration...car la vie fraternelle est l'un des aspects que les jeunes cherchent le plus lors qu'ils s'approchent de votre vie : c'est un élément prophétique important, que vous offrez à une société fortement individualiste”.

“ Un autre élément que je veux mettre en évidence- continuait-il - c'est la mission. La mission est la manière d'être de l'Eglise et, en elle, de la Vie consacrée ; la mission, donc, fait partie de votre identité ; cela vous pousse à porter l'Evangile à tout le monde, sans limites. La mission, soutenue d'une forte expérience de Dieu, d'une robuste formation et d'une vie fraternelle réelle, en communauté, est et reste la clé pour comprendre et revitaliser la Vie consacrée”.

Il concluait en s'adressant expressément aux Supérieurs, avec des brèves, mais intenses expressions exhortatives : “ Vous qui exercez le service de l'autorité, et qui avez des charges de guide et des projets du futur de vos Instituts Religieux, rappelez-vous qu'une partie importante de l'animation spirituelle et du gouvernement, est la recherche commune des moyens qui favorisent la communion fraternelle, la communication mutuelle, la chaleur et la vérité dans les relations réciproques”.





3. PAROLE DE DIEU...DANS LA VIE ET DANS LA MISSION DE L'EGLISE

Avec un regard aux peuples qui encore ne connaissent pas l'Evangile (mission ad gentes) et aux peuples sécularisés postchrétiens, Benoît XVI, le 10 novembre passé, a fait publier l'exhortation apostolique *Verbum Domini* (La Parole du Seigneur), tout juste à deux ans du Synode des évêques dédié à "La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Eglise".

"Redécouvrir la centralité de la Parole de Dieu" dans la vie personnelle et de l'Eglise et "l'urgence et la beauté" de l'annonce pour le salut

de l'humanité comme "des témoins convaincus et crédibles du Ressuscité" : c'est en synthèse le message de Benoît XVI dans l'Exhortation apostolique post synodale « *Verbum Domini* », qui recueille les réflexions et les propositions émergées du susdit Synode des Evêques de l'octobre 2008 sur le thème : "La Parole de Dieu dans la vie et dans la mission de l'Eglise".

4

Selon quelques analystes, le puissant volume (presque 200 pages) est le plus important document de l'Eglise sur les Saintes Ecritures, après la *Dei Verbum* du Concile Vatican II. On perçoit en ce document la main ferme, simple et profonde du théologien Ratzinger, qui a produit non pas un document bureaucratique, mais un vrai et propre livre de méditation, un instrument qui pourrait renouveler la vie des chrétiens à partir d'une majeure familiarité, connaissance, lecture et prière de la Bible. En quelques points il y a même quelques suggestions sur comment actualiser cette méditation (*lectio divina*, nn. 86-87), comment donner valeur au silence (n. 66).

Le précieux document, donc, nous est proposé comme instrument nécessaire pour rénover notre vie soit personnellement que communautairement, mais aussi redécouvrir la dimension de l'engagement commun de la mission aux non chrétiens et au monde sécularisé postchrétien.





UNIES À L'ORDRE MINORITIQUE FRANCISCAIN

*Le suore FMSC fin dalle origini sono aggregate
all'Ordine dei Minori,
e condividendone la spiritualità,
partecipano ai benefici spirituali del medesimo*

1. LES FRANCISCAINS EN PREMIÈRE LIGNE DANS LA PROMOTION DU DIALOGUE INTERRELIGIEUX

5



Chez l'université pontificale «Antonianum», à Rome, le 3 mars passé a été dédié, en particulier, au souvenir de Mgr Luigi Padovese, l'assistant apostolique capucin, tué en Anatolie en 2010, comme nous tous rappelons.

On a essayé de concrétiser un rêve que le 'martyr' franciscain, lui-même, avait manifesté et, en partie, déjà réalisé, c'est-à-dire de créer chez l'Institut de Spiritualité, logé chez l'université nommée, où p. Padovese a été professeur pendant des années, avec une chaire qui avait comme titre «Spiritualité et dialogue ».

L'occasion pour telle inauguration a offert l'opportunité pour donner suite à une intéressante rencontre-débat sur le thème, tant intense qu'actuel, du Dialogue parmi les religions. Le président du dicastère Vatican, institué à cet égard, l'a tout de suite mis sur le tapis ouvrant son intervention avec une forte mise au point: " Nous sommes condamnés au dialogue interreligieux, car il n'y a pas d'autre route que celle tracée par le Concile", comme soutient le Saint-Père, avec le rappel de nous laisser interpellé des convictions d'autrui, sans mettre entre parenthèse les propres".

Père Raffaele Della Torre, Supérieur de la province capucine de la Lombardie, à laquelle appartenait p. Padovese, soulignait que, jamais comme aujourd'hui, en Europe qui est toujours davantage

un aréopage de cultures, mais aussi dans le monde entier, "le dialogue résulte le facteur décisif auquel dédier attention, soit du point de vue de la recherche que du soin et de la sollicitude pastorale".

... Depuis 150 ans sur les pas de la Providence

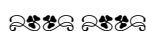
Par la suite, la substance a été confirmée par p. José Rodriguez Carballo, Ministre général de l'OFM et grand Chancelier de l'Université franciscaine. Il faisait observer comment le rapport entre spiritualité et dialogue interreligieux, de grande actualité, ait toujours caractérisé l'histoire du franciscanisme". Son souhait s'explicita par le désir que la figure significative du confrère Padovese, indélébile pour la profondeur des études conduites et pour la disponibilité au dialogue fraternel, trouve un grand nombre de disciples généreux dans les deux domaines, ainsi à offrir témoignage et formation pour un style d'accueil authentique.



6

D'autres intervenants se posaient sur la même ligne, convergeant dans l'idée, propre à Mgr Padovese, que "l'adhésion au Christ ne tend jamais à mortifier l'humanité de qui le rencontre ; au contraire, les diversités montrent que ce qui est important en se rapportant au Christ, c'est que chacun se pose au service avec toutes ses forces, sans se cacher derrière des hâtives positions de façade, mais se montrant prêt à soutenir, à tout prix, la force et la beauté de l'évangile".

Toute expression, donc, reportait la pensée à Mgr Padovese, défini par tous "Homme du dialogue", exactement pour son engagement d'héroïsme véritable, sur un thème qu'il retenait fondamental et primaire en tout milieu chrétien, et plus encore franciscain. Il paraît le répéter encore à nous aussi par une de ses boutades : " Dans la vie quotidienne, il faut construire des rapports d'amitié, dans lesquels émerge la beauté de la foi chrétienne et le désir de construire ensemble le futur de l'église".



2. *UNE ORIGINELLE INVITATION DE NOS SUPÉRIEURS MAJEURS... POUR DEVENIR TOUS « JEUNES ! »*

Très chers Frères et Sœurs, paix et bonheur !

En 1984, Pape Jean Paul II commença la célébration de la Journée Mondiale de la Jeunesse (JMJ) que chaque année se célèbre le Dimanche des Rameaux, dans tous les Diocèses du monde.

Chaque trois ans, cette journée vient célébrée au niveau international avec la participation de jeunes qui proviennent du monde entier, dans une de grandes villes du monde. La dernière rencontre s'est déroulée en 2008 à Sydney, en Australie, et la ville de Madrid a l'honneur de donner l'hospitalité la prochaine Journée Mondiale de la Jeunesse en 2011.

A la JMJ participent toujours nombreux jeunes de la Jeunesse Franciscaine, jeunes frères du Premier Ordre et du Troisième Ordre Régulier, de jeunes religieuses de différentes Congrégations et

Instituts franciscains et, avec eux, beaucoup d'autres jeunes liés en diverses manières à notre Famille.

Pour cette motivation, la Conférence de la Famille Franciscaine désire que, pour la première fois, à l'occasion de la JMJ de Madrid, tous les jeunes franciscains (laïcs, séculiers, religieux et religieuses) qui interviendront, participent ensemble, pour représenter la Famille Franciscaine, à tous les moments communs de la JMJ, et en particulier, aux rencontres prédisposées exprès de la Famille Franciscaine, elle-même, pour partager et témoigner le charisme de notre commun Père séraphique, St François.

Du moment que tout cela demande une organisation adéquate qui doit commencer avec une anticipation appropriée, nous confions la responsabilité de cordonner cet événement à la Présidence du Conseil international de l'ordre Franciscain Séculier, à travers la Commission de la Jeunesse Franciscaine et la Conférence des Assistants généraux de l'OFS-Gifra. Pour remplir ce service, ils pourront compter sur la précieuse collaboration d'une Commission de la Famille Franciscaine de l'Espagne, constituée exprès pour la préparation et la programmation de ces événements au cours de la JMJ.

Nous vous invitons fraternellement à commencer les préparatifs dans vos pays et dans vos Ordres, Congrégations et Instituts, pour une participation commune, nombreuse et bien organisée. Par la suite, vous recevrez des informations plus détaillées de la part des responsables de l'organisation.

Exprimant notre espérance et joie dans l'attente de cet événement et remerciant tous pour l'engagement qu'ils prodigueront pour sa réalisation, nous implorons la bénédiction du Seigneur et l'intercession de nos protecteurs célestes : saint François, sainte Claire, sainte Elisabeth d'Hongrie et saint Ludovic.



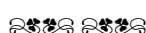
Fraternellement,

Signatures de :

Ministres généraux OFM, OFMCov, OFMCap, TOR ;

Le Président CFI-CFF (Fr James F. Puglisi)

la Ministre générale OFS (Encarnacion del Pozo).



... Depuis 150 ans sur les pas de la Providence

3. CLAIRE...ET SA NUIT « LUMINEUSE » DU 16 AVRIL 1211

(Assise, 16 avril 2011)

Pour celui qui se trouvait à Assise dans la soirée du 16 avril 2011, restera inoubliable le moment où, aux premiers Vêpres du Dimanche des Rameaux, a été ouvert à Assise (en Italie) le 8ème centenaire de la Consécration de sainte Claire, et donc de la Fondation de l'Ordre des Sœurs Pauvres.

La célébration, débutée dans la Cathédrale de St Rufin- lieu où il y a 800 ans, l'évêque de la ville consignait à la vierge Claire, très jeune, un petit rameau d'olivier, et d'où, de sa maison qui donnait sur la place de la Cathédrale, le lendemain elle fuyait vers Sainte Marie des Anges pour se consacrer au Seigneur à travers François- est continuée par une pérégrination suggestive jusqu'à la basilique de la Porziuncola, s'arrêtant chez la basilique de Sainte Claire, où l'on conserve son corps.

La célébration solennelle voulait commémorer la « nuit lumineuse » du dimanche des Rameaux 1211

(selon quelques-uns 1212), pendant laquelle une jeune noble d'Assise fuyait de sa maison paternelle pour rejoindre en cachette la petite église de la Porziuncola, où demeurait François avec ses frères. Elle était seulement mue du désir de suivre son idéal évangélique. Elle, à côté de lui, avec la tonsure des cheveux, commençait une vie de pénitence et de consécration qui, de son temps, était tout à fait originale. Pour les sources que nous possédons, le début de la conversion de Claire de Assise, est recueillie tout autour de cette épisode. Le temps pénitentiel de la jeune de Assise, continuera d'abord chez le Monastère des Bénédictines de St Paolo delle Abbadesse et chez l'église de St Angelo de Panzo, enfin elle finira son bref trajet chez l'église de St Damien d'Assise. Ici Claire accueillera tout de suite un bon nombre de jeunes du lieu animées de son même désir, et bientôt le mouvement intéressera femmes de différente extraction sociale de tout le continent européen. L'originalité de l'intuition évangélique de sainte Claire est connue, ce qui frappe tout de suite c'est qu'elle

a été la première femme médiévale à rédiger une règle féminine. Il s'agit donc d'un mouvement d'extraordinaire importance pour la vie de l'Eglise et du monde.

Et faisant nôtres les mots inspirés du Ministre général, p. José Rodriguez Carballo, nous magnifions le Seigneur « pour le don de Claire, femme libre et bien-aimée ; pour le geste courageux qu'elle a accompli en actualisant la rupture avec un style de vie déterminé et donne début à un chemin de liberté totale, qui, sous le guide de François, comme "colonne" et "unique consolation après celle de Dieu" qui aurait complété alors que, après "le long martyr d'une si grave infirmité" (cf. Lg. Ch. 44), "défait le temple de la chair", elle s'en serait allée en compagnie de "bonne escorte", pour être, "récompensée avec le laurier éternel" dans la vie bienheureuse (cf. Lg Ch. 46).

Avec Claire, femme libre et bien-aimée ; Claire, femme chrétienne, comme l'appelle François ; avec Claire, femme nouvelle, comme l'appelle le Celan, forts de son même enthousiasme et élan, "avec course rapide et d'un pas léger" (cf. 2LAG 12), parcourons nous aussi les pas

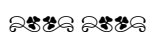


du Christ, sans nous laisser assombrir par aucune ombre de tristesse”(3 LAg 11). Regardons à Elle, “servante du Christ”(3 LAg 2), Mère d’innombrable filles, Sœur et Maîtresse aussi de nous toutes, et accueillons le grand héritage qui nous laisse avec cœur reconnaissant et disponible, pour devenir nous aussi des personnes vraiment libres, qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ ; gardons-le cet héritage, pour devenir chaque jour davantage de vrais “chrétiens” en nous mettant, comme fit elle, devant le Miroir pour nous transformer en miroir pour les autres.

- Claire, femme chrétienne, obtiens-nous du Seigneur le don d’une foi en Lui qui transforme ce que nous sommes, et soit la source de notre joie, de notre espoir, de notre séquelle du Christ, et de notre témoignage dans le monde.



- **Claire**, femme nouvelle, obtiens-nous de Celui qui s’est fait vie, le don d’une vraie conversion et de croire à l’Evangile, de façon à suivre Jésus-Christ par une vie vraiment évangélique, et ainsi devenir nous aussi des personnes nouvelles.
- **Claire**, petite Plante de François, obtiens-nous de ton Epoux le don de savoir être des personnes libres de toute forme d’idolâtrie et esclavage, pour pouvoir vivre, chacun selon sa vocation, la passion pour Christ et l’humanité, comme toi et François, vous l’avez vécu.
- **Claire**, mère et sœur, avec le bienheureux père François, veille constamment sur tes frères et sœurs afin que, en fidélité créative, nous sommes tous, à chaque moment et circonstance, disciples de Jésus, missionnaires, témoins et porteurs de l’Evangile, en en chaque coin de la terre. Fiat, fiat. Amen.





AVEC ESPRIT

DE FAMILLE

Peut-être jamais comme dans le temps que maintenant nous est donné connaître et vivre, avec le don particulier de l'anniversaire jubilaire, nous avons averti la joie, le besoin, et la grâce de pouvoir expérimenter et interpréter chaque réalité à l'enseigne de l'esprit de famille. Le désir de nous former toujours mieux dans l'optique d'un tel esprit, nous nous trouvons déjà dans l'ouverture et la disponibilité à ce sens d'appartenance qui fait de nous une vraie famille.

D'ailleurs, si nous le voulons, tout peut contribuer à tisser des liens, selon l'esprit de fraternité avec lequel nous désirons nous caractériser, rendant toute circonstance, occasionnelle ou régulière, lieu et moyen de rencontre, participation, réflexion, reconnaissance réciproque, comme personnes ou groupe.

Ainsi, dans cette petite section que " Paix et Bonheur" nous offre, nous voudrions assumer ensemble l'objectif de vivifier " les contacts" que les paroles peuvent susciter, faire de la communication un lieu de " vraie rencontre" entre nous, c'est-à-dire la redécouverte joyeuse du commun besoin de réciprocité. En fait, communiquer n'est pas autre chose que création de liens, de ponts, ou, en concret, c'est le partage de connaissances, c'est chemin de la compréhension de la commune nécessité d'aide, en peu de mots, c'est cultiver le vrai esprit de famille, l'unique- dirait François- à nous assurer l'inséparabilité entre l'union avec Dieu et le dévouement à l'autre.



1. PARTAGEANT

A travers le bulletin "Paix et Bonheur" je désire exprimer un sincère remerciement au Seigneur pour tant de dons dont Il nous enrichit en ce temps du Jubilé Congrégationnel.

L'instrument dont Il se sert pour nous faire connaître la richesse historique de notre Congrégation est notre consœur, Sr. Antonietta Pozzebon. Douée d'un particulier talent littéraire et, surtout, d'amour envers la Congrégation, elle nous offre une riche production documentaire sur la Congrégation. En ces dernières années, avec passion, elle a pu recueillir ce qui restait encore caché dans les archives ecclésiastiques et civiles, incrémentant ultérieurement l'abondant "archive historique congrégationnel". Tout est bien catalogué et disposé en parfait ordre sur les étagères de l'office historique, pour faciliter la consultation de ce matériel pour nous très précieux et intéressant.

Sr. Antonietta, très généreusement, dédie beaucoup de son temps pour rendre cette documentation dont



... Depuis 150 ans sur les pas de la Providence

on peut jouir. C'est ainsi que, en ces dernières années, poursuivant son travail d'écrivain a élaboré d'autres volumes et petits volumes pour nous rendre toujours plus familier notre patrimoine historique.

Comme il est mis en évidence de la photo à côté, elle a élaboré en de petits volumes la vie de nos premières supérieures générales : Mère Margherita Linder, Mère Hélène Elleboudt, Mère Angela dell'Angelo, Mère Assumpta Ménard. L'objectif est de nous rendre toujours plus familier le patrimoine historique à travers la connaissance de ces sœurs, lointaines de nous dans le temps, mais que nous sentons proches pour le message qu'elles nous transmettent.

Ces textes biographiques sont très intéressants et utiles car, bien que synthétiques, nous permettent de cueillir la singularité et l'originalité du chemin qui, à travers le vécu de ces sœurs, nous transmet la limpidité du charisme et de la tradition des premières décennies de la Congrégation.



Une autre œuvre à signaler est le volume de la biographie de Sr. M. Rosa Bonomi : "Doux parfum de rose », rédigée par la même sœur ; le volume approfondit et complète ainsi le bref profil "Rien

d'autre qu'amour » imprimé il y a quelques années et que nous toutes connaissons.

En ce nouveau texte, on relève bien le témoignage de Sr. M. Rosa, en particulier son anxiété de témoigner en toute occasion l'aimable présence de Dieu et sa paternelle Providence, qui nous est proche même dans les circonstances plus pénibles. La vie de Sr. M. Rosa c'est un exemple que chacune de nous peut suivre, en tant que franciscaine missionnaire qui vit l'idéal charismatique en simplicité, disponibilité et humilité.

11



Un nouveau trésor sur le point de paraître au cours de cette Année Jubilaire est constitué par le recueil des lettres, élaborées par les mêmes supérieures générales

susmentionnées. On peut y cueillir l'esprit authentique des origines et la disponibilité généreuse de premières sœurs qui, renforcées par le charisme, nous offrent des exemples édifiants d'héroïsme et de sainteté.

Au nom du Conseil général aussi, je remercie Sr. Antonietta qui continue à creuser avec passion, sacrifice et compétence, pour nous offrir des pages édifiantes de sainteté.

Je souhaite que chacune de nous puisse lire avec amour et intérêt nos sources et puise un nouveau baume pour un vrai renouveau dans l'esprit charismatique.



Sr. Emmapia Bottamedi
Supérieure générale



SOLLICITATION

Nous exhortons chaleureusement toutes les sœurs et les personnes de notre connaissance, à communiquer opportunément chaque signe et expression de dévotion envers le Servant de Dieu, Père Gregorio Fioravanti, notre Fondateur. Nous savons que beaucoup d'entre nous reconnaissent en lui un modèle de sainteté et donc un vrai protecteur et jouissent de bénéfices spirituels et matériels obtenus par son intercession. Mais il est nécessaire, pour exprimer concrètement notre dévotion, envoyer nouvelles qui concernent l'invocation de P. Gregorio et l'éventuelle grâce obtenue même si retenue négligeable. Il est important démontrer que notre dévotion va se renforçant ainsi que notre témoignage de foi, qui ne dépendent pas de la grandeur du don reçu, mais de notre attitude et de notre dévotion effective. Donc, engageons-nous, chaque fois, à informer Sr. Antonietta, vice-postulateur de la cause de béatification de P. Gregorio, pour ce qui concerne la dévotion et le témoignage, explicitant la motivation de l'invocation et précisant le bénéfice.

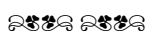
L'adresse où envoyer les informations est : Sr. Antonietta Pozzebon, Maison généralice,

Via di Grottarossa, 301- 00189 ROMA

Téléphone : 06/33250107- 06/ 3325831

L'adresse du courrier électronique : ufficio.storico@fmsc.it

Supérieure générale et sœurs du Conseil



2. TOUT AVEC UN "MERCI"!

(février 2011)

Chaque fois que ma pensée revient à mon récent voyage en Inde (déc.2010-janvier 2011), passé parmi les Sœurs de la Province « Holy Family », une foule de sentiments s'empare de moi, et chacun semble vouloir dominer sur les autres, sans toutefois réussir jamais à s'imposer sur celui qui, sans doute, reste le premier sentiment : la Gratitude !

Avec ce terme je pourrais déjà entendre compris et conclu tout le compte rendu de la particulière expérience vécue : de la surprise pleine d'émotion de l'inattendue nouvelle, à la trépidation du départ vers un Pays toujours entrevu sur le profil d'une fascination fuyante, à toute la durée de deux mois passés là-bas, surtout dans l'Andhra Pradesh, jusqu'à la conclusion d'un événement vécu personnellement, mais qui, bien que dans l'intensité des souvenirs, à l'adieu me paraît encore appartenir à un rêve. Revoyant et revivant tout le vécu, le regard intime est attiré par une rapide séquence d'images et de sons, qui, bien que chargée encore de toute leur résonance, ne trouve aucun terme auquel confier la transmission même d'un contenu minime, sinon un : « Merci ! ».

En moi-même je répète souvent cette parole, rappelant comment, tout d'abord, la responsabilité de me trouver en pleine liberté pour ce qui concerne le programme ou les contenus à transmettre à travers des réflexions aux sœurs indiennes, au lieu de résoudre l'anxiété pour le signe de confiance que les Sœurs Majeures avaient mis sur moi, ait accentué cette perplexité qui brouille la pensée et te fait





percevoir le désarroi qui est propre de l'impuissance. Etabli donc mon engagement, au moins sous-entendu de remplir ma dette inépuisable envers le Seigneur, je désire exprimer un grand Merci, avant tout, à ma Supérieure générale, Sr. Emmapia Bottamedi, et à chaque Conseillère, qui ont eu la force de se faire interprètes de la volonté de Dieu à mes égards, en me demandant et confiant une tâche que je ne me serais jamais attendue, bien que, de temps à autre, m'arrivaient des bouffées de vent incertaines. Leur soutien sincère, sans préambules et paroles vaines, a été pour moi une baume jusque du premier instant, pour se révéler, par la

suite, irremplaçable même dans les ponctuelles, sympathiques expressions d'affection et de proximité qu'elles me lançaient sur les fils de l'éther.

Dire « Merci » à Sr. Maddalena, la Supérieure de la Province que j'allais connaître, il me semble tant escompté que superflu. Toutefois, je veux le répéter même de ces pages, pour la simple raison que je n'aurais rien accompli, ni pensé ni réalisé, sans sa proposition non seulement comme invitation, mais comme personne. Je pourrais dire que, avec la sobriété et la mesure qui la caractérisent, elle a guidé, accompagné et valorisé chaque instant des jours vécus à côté des sœurs, en m'entourant toujours de bonté, d'attentions, de patience par des gestes qui montrent une vertu tant édifiante qu'embarrassante.

De la même manière se sont manifestées envers moi toutes et chacune des dizaine et dizaines de sœurs- des très jeunes aux jeunes, aux adultes parmi les « âgées »- à chacune desquelles je dois répéter des rosaires de « Merci ! ». Alors que maintes fois je me demande comment j'ai réussi à surmonter les différentes difficultés causées soit par ma nature que par des facteurs extérieurs, et comment j'ai pu procéder à un rythme très serré, je trouve une seule réponse : je le dois à Elles ! Oui, car le genre d'accueil, de gentillesse et surtout d'enthousiasme, d'intérêt, d'écoute, avec la sincérité de leur désir de connaître, de comprendre, de participer, ont mis des ailes à mon incertitude, ont annulé toute fatigue, ont revitalisé chaque fatigue éventuelle. Certainement, j'aurais désiré et espéré de pouvoir mieux partager et de donner d'autres contenus, mais leur bonté sincère et leur joyeuse gratitude pour tout ce qu'on s'échangeait jour après jour, m'a consenti de rentrer avec la sensation d'avoir essayé d'accomplir mon devoir, et de l'avoir fait le mieux possible.

A qui, sinon à elles, je dois la force qui scandait, signalait et caractérisait chaque jour à commencer du grand matin ?

C'est vrai : je n'ai pas pu connaître et visiter beaucoup de l'Inde, ni me rendre compte de chaque réalité où œuvrent les nombreuses sœurs des communautés nées en cette nation. Mais je n'ai aucun regret pour cela, car je peux affirmer d'avoir également connu les premières caractéristiques du peuple indien grâce à toutes et à chacune d'elles, dans l'entrelacement du donner et recevoir réciproque, qui nous a donné, à mon avis, la joie plus cordiale, en toute simplicité fraternelle.

Pour tout cela et pour ce que les paroles ne savent pas dire, je répète encore une fois MERCI !

Sr. Antonietta Pozzebon



3. DU TIROIR SECRET DES DÉSIRS...

(Maison généralice, mars 2011)



Un pèlerinage tout à fait spécial celui que notre Conseil général a fait, accompagné par Sr. Antonietta, du 28 au 31 du mois de mars passé. Depuis longtemps, Sr. Emmapia, en particulier, avait fait comprendre d'une façon latente, mais réelle, qu'elle voulait enfin réaliser ce rêve qui se tenait là, aux seuils de sa conscience. Ensuite, pendant le déroulement de différentes célébrations de ces derniers mois, ce rêve reprend à pulser fort, ainsi à assumer graduellement des contours plus clairs, jusqu'à devenir réalité.

Aucune autre initiative de cette dernière phase du service de nos Sœurs Majeures pouvait être mieux envisagé : celui de visiter ensemble, comme geste filial et affectueux d'hommage et dévotion, les lieux chers à la mémoire de la Fondatrice, Laure Leroux, mais aussi du Fondateur, P. Gregorio Fioravanti, servant de Dieu.

Ce fut ainsi que, après divers accords, rendez-vous pour assurer un logement disponible et répondant aux exigences d'engagements des sœurs intéressées, commença ce pèlerinage spécial, tout à l'enseigne d'une célébration à vivre surtout dans l'intime, mais avec toute la force et la beauté évocatrice des lieux visités.

14

Dans l'après-midi du 28 mars, une fois rejointe le siège choisi pour passer la nuit, qu'on avait finalement trouvé à Nice- un ex séminaire diocésain transformé en hôtel, soulevé à quelques mètres de la mer sur la base d'une colline remplie d'air, parfum et couleurs de printemps- nous avons commencé notre programme, nous adaptant fois par fois aux convenances et disponibilités pratiques. Nous voilà à Cimiez, chez l'église et couvent des frères mineurs, avec des monuments d'haut profil historique franciscain, érigés sur la hauteur d'une colline suggestive de Nice, très beau aussi pour sa charmante position panoramique. En effet, on se trouvait dans le lieu habité,

pour un mois, de notre Fondateur qui, exactement ce même jour, mais 137 ans auparavant, un 28 mars 1864, demandait hospitalité à ses confrères, en vue d'une rencontre avec la Fondatrice, qui, à cette époque, se trouvait à Nice (Cf. MH, ch. XVII).

Après une brève pause de recueillement dans l'église merveilleuse, on a été accueillies par p. Sergio Macario, très gentil et déjà contacté par Sr. Antonietta. Nous avons pu visiter l'ancien couvent qui, désormais propriété du gouvernement, n'a pas été restauré, conservant ainsi, en grande partie, la même structure et aspect de pauvreté du temps passé, typiquement franciscain. Chacune de nous pouvait cueillir l'émotion de l'autre, surtout en s'approchant du milieu que normalement on ne visite pas, c'est-à-dire celui habité par P. Gregorio : cellules et chœur des frères.



Après nous être entretenues encore un peu pour jouir du panorama au-dessous, entre mer et ciel, et du splendide jardin du couvent, avec ses aïeules recouvertes de tulipes très colorées, nous sommes descendues vers la vallée, reconnaissantes au Seigneur qui nous accompagnait tangiblement, nous permettant de concrétiser notre rêve.

Le lendemain, 29 mars, nous avons voulu le dédier entièrement au souvenir de la Fondatrice, passant tout notre temps dans la principauté de Monaco, à Monte-Carlo. La première visite était évidemment réservée au cimetière monumental, quoique conscientes de ne pas pouvoir prier sur le tombeau de notre Laure, comme nous donnaient preuve les documents dont Sr. Antonietta était munie.



Quelle émotion nous retrouver le long des allées qui divisaient les tombeaux, presque imaginant la pierre tombale ou le tombeau qui aurait pu conserver son nom ! Et ensuite s'arrêter un peu en prière dans la chapelle qui aurait pu être la sienne ! On a eu vent de sa présence - ainsi on l'a interprétée- à travers la rencontre casuelle, ou mieux, providentielle, faite avec une dame distinguée, comme un signe de la bienveillance divine qu'on aurait obtenue à travers notre Fondatrice. En effet, cette dame, veuve et seule, de provenance italienne et aisée, a voulu nous accompagner presque toute la journée, en nous proposant, tour à tour, moyens et termes

toujours inattendus de sa généreuse disponibilité. De cette façon, nous avons été facilitées non seulement en disposant les temps, mais surtout en nous déplaçant avec cette sûreté que nous n'aurions pas pu nous permettre toutes seules, nonobstant l'engagement ponctuel de Sr Antonietta qui nous indiquait le chemin à faire. Grâce à elle, nous avons pu parcourir les routes très soignées de la principauté, en admirer la fantaisie et la beauté avec laquelle sont ornées, comme des mouchoirs de jardin multicolore, avec des jets d'eau, côtoyées par des palais captivant par un étalage ambitieux d'art et de richesse.

La stupeur et la fascination nous tenaient réveillées, en nous rendant presque insensibles à la fatigue. Bien qu'avec un grand regret pour ne pas avoir pu revoir directement- mais seulement dans la reproduction que Sr. Antonietta avait en main-, le lieu où la Fondatrice mourut, c'est-à-dire l'hôtel Terminus, dans lequel elle passa les derniers moments de son existence terrestre, ayant été abattu pour un nouveau plan civique régulier, à la fin de la journée nous étions complètement satisfaites, persuadées d'avoir bien employé notre temps.



La douceur du climat, la luminosité du paysage indescriptible qu'on a pu admirer aussi dans le voyage de retour, Monaco-Nice, ont contribué à élever notre esprit vers Celui qui donne tout bien.

Le jour successif aussi a été scandé à l'enseigne du souvenir et de la gratitude. Avec la sensation de marcher presque sur les pas de Père Gregorio, nous nous disposâmes à parcourir les routes de la grande ville de Nice, à la recherche du lieu et de la maison où aurait





dû demeurer la duchesse et où Père Gregorio la rencontra quotidiennement. Heureusement, Sr. Antonietta s'était prémunie d'indications et de mappes relatives, mais également la recherche fut laborieuse. Toute anxiété finit alors que nous nous trouvâmes en face de la rue qu'on cherchait, rue Léotard. On comprit assez facilement, grâce aussi aux explications de P. Gregorio, qu'ici, parmi quelques édifices, apparemment d'ancien moule, il devait y avoir aussi la « villa » ou « maison » achetée ou louée par Laure, dans l'espoir de ne pas être rejointe par aucun poursuivant, avides de résoudre ses pendants avec elle.

Nous avons parcouru la ruelle en silence, pour nous arrêter à fixer sur la pellicule la dénomination précise Rue Léotard, en nous abandonnant, ensuite, à pensées qui nous faisaient imaginer la réalité complexe et soufferte, en ce temps-là, par les deux Fondateurs, quoique de points de vue opposés.

Mais tout cela était encore et toujours un « nous acheminer sur les pas de la Providence ! ».

Nous l'avertîmes pour toute la durée de notre bref séjour Noce-Monaco, même en nous déplaçant d'un point à l'autre de la ville, en passant d'une route à l'autre, entre montée et descente des autobus, requête d'informations, entre pauses de prières et distension à la pénombre de nombreuses églises désertes, et enfin dans la rencontre sympathique, agréable, très gentille des gérants casuels de magasins alimentaires, où nous cherchions le nécessaire soutien alimentaire. Combien d'italiens avons-nous rencontrés ! Et, tous, indistinctement, heureux de tomber sur un groupe de sœurs qui paraissaient à tout le monde, surtout aux Niçois, créatures tombées du ciel...

16

Il ne nous reste que rendre grâce au Seigneur aussi pour cette particulière expérience, de cette modalité voulue pour rendre notre Jubilé temps de louange et de conversion...de gratitude et de joie...la même que nous aimerions avoir pu partager maintenant, avec ses simples lignes, avec toutes les sœurs, que nous assurons



cordialement d'avoir senties et considérées présentes et proches de nous.



4. UN 25 AVRIL SPÉCIAL À LA MAISON GÉNÉRALICE....

(Maison généralice, 25 avril 2011)

Cette année, ce lundi de l'Ange s'est proposé déjà à l'avance comme une journée splendide, et, certes, non pas pour la fête nationale en mémoire de l'Italie libérée de l'ennemi.

Pour les trois communautés de la maison généralice "Asisium" et pour nombreuses sœurs provenant des communautés de la Province romaine, ce lundi a été l'occasion pour vivre intensément, dans l'esprit du Ressuscité, la communion des cœurs et des esprits.

En effet, cette journée avait été choisie, par le Conseil général, comme la plus adéquate échéance capable de satisfaire l'exigence et le devoir de célébrer trois commémorations : l'extraordinaire 150ème d'ouverture canonique de l'Institut (21 avril 1861), la mémoire de l'anniversaire de la naissance du Fondateur, p. Gregorio Fioravanti (24 avril 1822) et la fête de la Supérieure générale, Sr. Emmapia Bottamedi (17 avril).



17

A n'importe qui arrivât à l'Asisium, il était naturel, et peut-être surprenant, de cueillir l'atmosphère d'hilarité et de cordialité qui transparaissait du visage des personnes. Parmi les nombreux hôtes qui sont arrivés à l'Asisium en cette journée, le premier à s'en apercevoir fut le R. Père Agostino Montan, religieux et responsable actuel des religieux chez le Vicariat de Rome, qui tout de suite avait accueilli l'invitation pour présider la Sainte Messe solennelle prévue en cette occasion.

En réalité, ça a été un moment très intense, tout rythmé sur le fort sentiment de gratitude et de louange à Dieu, en se référant personnellement ou avec toute la foule, à chacun de trois moments mentionnés. A côté du Président, ils ont concélébré aussi P. Ersilio, âgé, ex comboniano, mais inséré depuis longtemps à la paroisse, p. Antonio, vocazionista, vicaire dans la même paroisse, et p. Alessandro, ex élève de l'Asisium. Au cours du rite religieux, on avertissait un sens diffusé de paix domestique, de sérénité, de joie intime, signé par des moments d'émotion intense, probablement aussi à cause du milieu imprégné de parfums et couleurs, émanés par les bouquets de fleurs préparés d'une façon artistique, et aussi assuré d'un magnifique chœur de voix qu'un bon nombre de sœurs élevait avec habileté et ardeur, presque à vouloir recueillir et interpréter l'enthousiasme vibrant qui respirait tout autour.



... Depuis 150 ans sur les pas de la Providence

Les mots du célébrant- en particulier certains passages...- imprimèrent à la cérémonie le sceau nécessaire qu'on avait déjà manifesté à travers gestes et mots, prières et vœux que chaque sœur répétait convaincue : avec la pleine consigne à Dieu de sa propre vie, en offrande, émouvante et renouvelée, afin qu'Il la rendît un instrument fécond de salut pour tant de frères.

A la célébration eucharistique, participée aussi par quelques amis et collaborateurs, suivit le temps et l'espace réservé à l'agape, introduite par la prière de nos jeunes sœurs. Hilarité et simplicité ont caractérisé notre repas : il paraît que chaque hôte rivalisât pour des observations, des souvenirs, avec le désir d'égayer les autres.



L'après-midi aussi eut sa surprise : comme pour compléter et embellir davantage la fête. En effet, la majorité de sœurs put se réjouir assistant à une représentation originale, avec laquelle nos jeunes sœurs, juniores et étudiantes de l'Asisium, ont essayé d'interpréter, entre mime et danse, un texte élaboré avec grande prégnance de contenu et style, parfois aussi voilé de lyrisme. L'autrice- déjà responsable de la cause

commencée pour le Fondateur et intéressée depuis longtemps à la recherche historique de l'Institut- a conduit les présentes à s'immerger dans une inhabituelle et spéciale méditation, toute façonnée par la présence providentielle de Dieu. On a proposé l'écoute d'une relation synthétique, mais efficace, de notre histoire, dont le texte venait lu par quelques sœurs.

18



La présentation raffinée en power point avec des images artistiques, dans la séquence historique de l'histoire, unie à la prestation désinvolte et joyeuse des jeunes sœurs, attentives à traduire, autant que possible, la signification complexe sous-entendue, attirèrent l'attention des présentes, qui restèrent tout à fait silencieuses et immobiles, pour l'entière durée de la mise en scène.

A la fin, nombreuses sœurs ont exprimé leur émotion face aux images qui ont montré d'une façon éloquentes drames, expériences, personnes, rencontres, joies et difficultés indélébiles. Au terme de la composition, qui se concluait avec un ému rendement de grâces à Dieu, aux Fondateurs



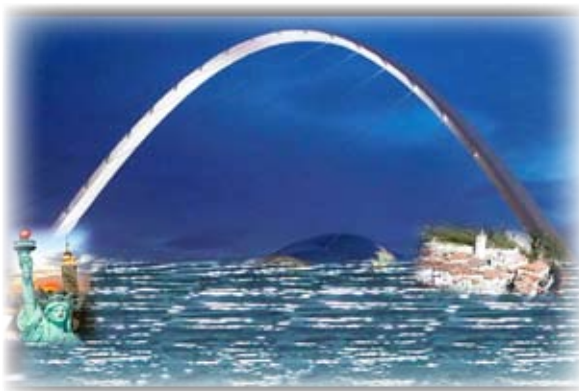


et aux Sœurs toutes d'hier et d'aujourd'hui, Sr. Emmapia Bottamedi, la Supérieure générale, a voulu prendre la parole en se faisant porte-voix de la joie de toutes, déclarant à leur nom aussi, son admiration et reconnaissance pour l'occasion inattendue et opportune pour pouvoir découvrir et contempler la bonté divine aussi dans les plus obscurs et cachés détours de l'histoire de la Congrégation.

A cet effet, elle voulut adresser un remerciement spécial à la communauté de l'Asisium et, en particulier, à Sr. Antonietta qui s'était assumée la fatigue plus ardue de la représentation, avec la rédaction du texte de base très apprécié pour le message et l'élaboration du commentaire à travers la projection des diapositives splendides. Par la suite, elle s'adressa aux très braves actrices, juniores et étudiantes, toujours vives et créatives dans leur capacité de fondre harmonieusement différence de culture et de costume dont elles sont porteuses ; elle eut aussi des accents d'édification pour Sr. Angelica, très patiente, qui réserva temps et fatigue considérable pour pourvoir à l'habillement plus indiqué aux scènes.

19

Le dernier souhait de notre bien-aimée Sr. Emmapia venait partagé tacitement et cordialement : chacune de nous, en ce 25 avril, revenant chez elle, entre émotion et surprise, se découvrit encore plus heureuse et persuadée d'un si grande esprit d'appartenance à notre bel Institut des fmsc, en se reconnaissant, pour ainsi dire, encore plus poussée à louer Dieu pour l'avoir conduite à méditer sur un passé de grâce, plus prête à accueillir de Lui le présent, plus libre et confiante pour affronter le futur qu'Il va lui préparant, dans la certitude que tout arrive seulement pour son bien personnel et pour celui de sa Famille religieuse.



SOEURS QUI FETENT LE JUBILÉ

DE VIE RELIGIEUSE EN 2011

75°

1. Suor Armanda Trinca

12-10-1936

Prov. "M. Immacolata"

70°

1. Suor M. Vitalia Pozzobon

26-06-1941

Prov. "S. Maria d. Angeli"

2. Suor M. Silvana Rosin

26-06-1941

Prov. "M. Immacolata"

3. Suor Mary Kevin Dillon

07-07-1941

Prov. "St. Francis"

4. Suor M. Rosalinda Gemin

15-09-1941

Prov. "S. Maria d. Angeli"

5. Suor M. Casimira Michielin

15-09-1941

Prov. "S. Maria d. Angeli"

65°

1. Suor M. Raphael Conlon

12-07-1946

Prov. "St. Francis"

2. Suor M. Romana Tommasini

12-08-1946

Prov. S. Maria d. Angeli"

3. Suor M. Gaudenzia Tommasini

12-08-1946

Prov. S. Maria d. Angeli"

4. Suor M. Flora Ceron

05-10-1946

Prov. "S. Elisabetta"

5. Suor M. Isabella Pizzolon

05-10-1946

Prov. S. Maria d. Angeli"

60°

1. Suor M. Francescagnese Pittino

10-01-1951

Prov. "M. Immacolata"

2. Suor M. Teresina Zanitti

10-01-1951

Prov. "S. Elisabetta"

3. Suor M. Adelfiana Sartor

10-01-1951

Prov. "S. Maria d. Angeli"

4. Suor M. Evangelina Berlato

10-01-1951

Prov. "M. Immacolata"

5. Suor M. Annapia Favaro

07-05-1951

Prov. "S. Antonio"

6. Suor M. Libera Miotto

07-05-1951

Prov. "S. Maria d. Angeli"

7. Suor M. Pierantonio Favaro

07-05-1951

Prov. "S. Maria d. Angeli"

8. Suor M. Elena Preo

07-05-1951

Prov. "M. Immacolata"

9. Suor M. Eleonor Singer

07-07-1951

Prov. "St. Francis"

10. Suor M. Enrichetta Grassi

10-09-1951

Prov. "M. Immacolata"

11. Suor M. Albarosa Borghese

10-09-1951

Prov. "S. Maria d. Angeli"

12. Suor M. Attiliana Durigon	10-09-1951	Prov. "S. Antonio"
13. Suor Mariangela Moretti	10-09-1951	Prov. "S. Maria d'Angeli"
14. Suor M. Franceschina Confortin	10-09-1951	Prov. "S. Maria d'Angeli"
15. Suor M. Luisa Modesto	12-12-1951	Prov. "S. Luigi IX"

50°

1. Suor M. Rosaria Padula	11-02-1961	Prov. "M. Immacolata"
2. Suor Maria Angela Manzi	11-02-1961	Prov. "M. Immacolata"
3. Suor M. Bernarda Alvarez	04-03-1961	Prov. "S. Antonio"
4. Suor M. Agustina Bustamante	04-03-1961	Prov. "S. Antonio"
5. Suor M. Eugenia Berardinello	03-05-1961	Prov. "M. Immacolata"
6. Suor M. Savina Franceschini	03-05-1961	Prov. "S. Maria d'Angeli"
7. Suor M. Pia Pellizon	03-05-1961	Prov. "S. Maria d'Angeli"
8. Suor M. Martina Volpato	03-05-1961	Prov. "S. Elisabetta"
9. Suor M. Emmanuelle Piccolo	07-06-1961	Prov. "S. Luigi IX"
10. Suor M. Angelene Matero	14-08-1961	Prov. "St. Francis"
11. Suor M. Peter Nolan	14-08-1961	Prov. "S. Francis"
12. Suor M. Luciana Ermacora	14-09-1961	Prov. "S. Maria d'Angeli"
13. Suor M. Clara Mussato	14-09-1961	Prov. "S. Maria d'Angeli"
14. Suor Carlamaria Bandiera	14-09-1961	Prov. "S. Maria d'Angeli"
15. Suor M. Teobalda Londero	17-09-1961	Prov. "S. Maria d'Angeli"
16. Suor M. Fulvia Stefanato	17-09-1961	Prov. "S. Antonio"
17. Suor M. Lauretana Bigelli	17-09-1961	Prov. "S. Maria d'Angeli"
18. Suor M. Giandomenica Marconato	17-09-1961	Prov. "M. Immacolata"
19. Suor M. Stefania Serra	28-12-1961	Prov. "M. Immacolata"
20. Suor M. Agnese Careddu	28-12-1961	Prov. "M. Immacolata"
21. Suor M. Leandra Desideri	28-12-1961	Prov. "M. Immacolata"

21

25°

1. Suor M. Antonia Piripitsi	02-02-1986	Prov. "S. Elisabetta"
2. Suor M. Paola Aita	06-05-1986	Prov. "M. Immacolata"
3. Suor M. Selinamma Mookenthottathil	29-06-1986	Prov. "Holy Family"
4. Suor M. Ansamma Kadamthottu	29-06-1986	Prov. "Holy Family"
5. Suor Mary Madappallil	29-06-1986	Prov. "Holy Family"
6. Suor M. Yiannoulla Petri	14-09-1986	Prov. "S. Elisabetta"



DANS LE SOUVENIR...VIT

LA GRATITUDE ET LA BÉNÉDICTION

La gratitude est toujours le fruit parfumé de la mémoire du cœur. Jamais un souvenir plus fort vibre de reconnaissance au Seigneur de celui qu'Il a voulu nous dire à travers la douleur de croix par laquelle nous a mis à l'épreuve avec le tragique incident de l'été passée. L'intensité du drame vécu trouve pleine réponse dans la force d'exhortation renfermée en des passages connus, pleins de foi, qui recourent fréquemment dans les textes que notre Père Gregorio nous a laissé.

A ce souvenir particulier, nous en unissons d'autres, avec des expressions de gratitude apparemment plus simples, mais pas moins résonnantes de bénédiction du Seigneur. Il s'agit de quelques comptes rendus référés d'une façon plus ou moins directe à notre Fondateur, Père Gregorio des Grottes de Castro, rappelant circonstances ou opportunités dans lesquelles la présence du Servant de Dieu s'est faite presque tangible. Nous partageons volontiers les unes comme les autres communications, en signe de communion fraternelle et de reconnaissance à celles qui nous offrent l'heureuse occasion de partager et divulguer un bien commun, comme résonance et porte-voix à l'entière Famille religieuse.



1. LE SOUVENIR DE SR. CECILIA SUBIABRE NOUS ACCOMPAGNE EN CETTE ANNÉE JUBILAIRE

C'est le premier bulletin qui paraît après le terrible incident survenu le 21 août 2010, au Cameroun, à nos sœurs : Sr. Cecilia Subiabre, assistante générale, Sr. Fabrizia Zanettin, supérieure régionale, Sr. Mary Lukose, conseillère et économiste régionale et Sr. Sylvie Assoana.

A six mois de ce jour tragique qui nous a soustrait subitement Sr. Cecilia, le souvenir reste immuable, précis. Il ne nous est pas permis, dirait P. Gregorio, demander pourquoi, chercher des réponses à une perte si dramatique, à un événement si douloureux ! Pourquoi mourir de cette manière ? Le Seigneur a fait en sorte que l'Année Jubilaire fût signée par la croix, par une croix que toutes les sœurs de la Congrégation ont dû connaître et accepter. Pourquoi cela ? La réponse nous vient donné de notre histoire, cette histoire qu'aujourd'hui nous sommes en train de passer au crible pour n'oublier rien de ce qui nous est précieux pour vivre.

Alors que, dans un moment d'un trouble très fort, on a dû en donner la nouvelle à toutes les sœurs et à tous ceux qui avaient eu manière de connaître Sr. Cecilia, presque immédiatement émergèrent nets dans notre mémoire les mots de p. Gregorio « ...personne n'a le droit de demander pourquoi de cette manière et pas autrement ». Ce peut être la signification profonde de notre Jubilé, le fil rouge qui doit signer le tracé du parcours jubilaire et pas seulement, de tout le chemin de notre vie, de la vie de notre Congrégation. Qu'il n'arrive pas que l'écouler du temps fasse estomper ou affaiblir l'intensité du message que Dieu a voulu nous envoyer.



La providence de Dieu ne peut pas toujours être comprise « ...en tout événement – continue P. Gregorio- on constate que Dieu éprouve, mais qu’Il n’abandonne pas l’Institut, et cela suffit à me donner du réconfort... ».

Le Seigneur connaît pourquoi il veut certaines choses, que nous pouvons juger négatives ; ce sont elles qui continuent à manifester les « voies incompréhensibles et mystérieuses » du Seigneur : n’oublions jamais qu’Il nous a donné le salut à travers la croix.

Approprions-nous du patrimoine de foi de notre tradition dont nous sommes destinataires et gardiennes responsables. Combien d’expressions de foi convaincue découvrons dans la vie de nos Fondateurs, d’une façon sublime en P. Gregorio et aussi en nombreuses sœurs !

Relisons, avec une participation cordiale, les écrits de P. Gregorio, la vie de nos premières supérieures générales, ainsi comme la vie simple de nombreuses sœurs et d’autres écrits de notre histoire intéressante : ce sont des témoignages vivants de l’action de Dieu, comme aussi patrimoine spirituel qui doit éclairer notre chemin et le discernement nécessaire pour accueillir et vivre Sa Sainte Volonté.

Nous devons reconnaître que, en ce 21 août, Dieu s’est manifesté à nous, d’une façon unique, incompréhensible, mais toutefois vraie, réelle, ;...mais pourquoi de cette manière ? Pour nous dire quelle doit être la véritable signification de notre 150ème anniversaire. C’est la foi qui peut donner réponse à nos questions, « Dieu nous fera mieux comprendre- disait P. Gregorio- si nous, au lieu de Le devancer, suivrons docilement les pas de la divine Providence ». Arrêtons-nous, donc, n’avançons pas sinon reproduisant Ses pas, c’est-à-dire poursuivant la conformation au Christ Crucifié réclamée par notre identité spirituelle.

Peut-être que nous avons perdu de vue l’objectif de notre vie consacrée et nous allons vaguant...cherchant...

C’est le moment où nous devons nous questionner pour nous donner une réponse sérieuse et approfondie. La Providence c’est le fort appel que Dieu a voulu nous offrir d’une façon mystérieuse.

L’événement tragique de la mort de Sr. Cecilia devient et c’est pour nous toutes une invitation, un appel à cueillir en tout événement, personnel et congrégationnel, les signes de la divine présence qui nous prévient, nous accompagne et nous stimule afin que Sa Volonté s’accomplisse aujourd’hui et toujours. Une Volonté d’amour et de salut qui suit Ses voies, pas les nôtres, Ses pensées et dispositions et pas les nôtres.

Sr. Cecilia et toutes les sœurs qui sont déjà dans la Maison du Père nous soutiennent en ce chemin de foi et de disponibilité à la Volonté de Dieu, avec leur protection et intercession.

*Sr Emmapia Bottamedi
Supérieure générale*

2. LE SOUVENIR SE FAIT REMERCIEMENT

De ces pages, unie aux sœurs du Conseil, je désire exprimer un sincère remerciement aux supérieures provinciales et à toutes les sœurs de la Congrégation pour la participation sentie et le partage de la douleur qui a frappé nous toutes à cause du grave incident qui s'est passé au Cameroun, dans le mois d'août passé. Ensemble nous avons prié, souffert et accepté le douloureux événement comme volonté de Dieu.

Le partage, l'intérêt continu à travers le téléphone et les autres moyens de communication, nous l'avons averti comme un signe de famille qui nous unit véritablement.

Nous nous sommes senties proches, d'une façon tout particulière, aux sœurs de la Région Apostolique Africaine ainsi péniblement éprouvées et aux sœurs de la Province Latino-Américaine qui ont été frappées in primis pour la douloureuse perte de Sr. Cecilia Subiabre.

En particulier, nous sentons le devoir et la nécessité de remercier les Supérieures provinciales de la Province vénitienne et de la Province française. Comprenant tout de suite la désorientation dans laquelle les sœurs du Cameroun venaient se trouver, elles ont immédiatement offert leur aide et la possibilité d'accueil et de soin des sœurs blessées. En effet, Sr. Fabrizia Zanettin, dans des conditions très graves, venait transportée dans un hôpital de Paris où elle a passé deux difficiles interventions chirurgicales, assistée par les sœurs de la Province française. Sr. Mary Lukose venait opérée d'urgence dans une clinique de Yaoundé et successivement, après un premier temps de convalescence, venait transportée à Gémone dans l'attente d'une deuxième, délicate intervention chirurgicale à la colonne vertébrale, intervention qui s'est effectuée en ces jours-ci avec un résultat positif. La quatrième sœur impliquée dans l'incident, Sr. Sylvie Assoana, à cause du grave shock subi, est restée en observation dans un hôpital de Yaoundé pour une dizaine de jours.

Sr. Eliodora Battiston et Sr. Teresina Adakkaparayil, de la Province vénitienne, accueillant généreusement la requête, se sont rendues au Cameroun, tout de suite après l'incident, pour collaborer avec les sœurs du lieu, en particulier avec Sr. Béatrice Bifouma qui, en tant qu'Assistante régionale, devait se faire charge de la conduction de la Région Apostolique.

24

Le 7 mars, Sr. Fabrizia Zanettin, s'étant rétablie suffisamment en santé, est rentrée au Cameroun en compagnie de Sr. Eliodora Battiston qui, avec disponibilité, a accueilli la nouvelle requête de faire retour en Afrique.

Ce n'est pas possible, à travers cet écrit, d'exprimer tous nos sentiments, pour dire notre merci au Seigneur et notre reconnaissance à vous toutes, chères sœurs de la Congrégation, à vous qui êtes toujours prêtes à montrer votre fraternelle participation pour tout ce qui concerne la vie de la Congrégation.

Les Sœurs du Conseil général

LA MEMOIRE DU CŒUR

Nous désirons exprimer notre gratitude à toute notre famille religieuse pour les prières et le soutien avec lequel nous avons été assistées et aidées dans la grande épreuve à laquelle le Seigneur a voulu nous soumettre le 21 août 2010. A l'égard de notre inoubliable Sr. Cecilia Subiabre, nous avons une grande dette d'amour et de reconnaissance, car elle a versé son sang, offrant sa vie sur nos routes de l'Afrique. C'est un exemple pour nous qui la considérons désormais une de nos protectrices. Notre très chère supérieure et sœurs, votre solidarité fraternelle, qui nous a soutenues toutes, a entourée spécialement nous deux, Sr. Mary Lukose et Sr. Fabrizia, les deux survivantes qui vous ont senties très proches. Tout en vous exprimant notre remerciement, nous vous demandons d'avoir un souvenir particulier pour Sr. Mary Lukose qui sera soumise à une autre intervention au mois de février p.v.

Sr. Fabrizia Zanettin et Sr. Mary L. Chamakala
De Gémone du Frioul, 1er janvier 2011

3. GÉMONE REJOINTE DE VISITEURS SPÉCIAUX, NOS 'AMIS' DE GROTTA DE CASTRO

(Septembre 2010)



Conduits par le curé, p. Tancredi Muccioli, le groupe des visiteurs provenant de Grotte de Castro, sont arrivés à Gémone le 16 septembre 2010 : c'était une étape conclusive d'une excursion animée par de différents intérêts (historiques, artistiques, de l'environnement), mais surtout du désir de connaître Gémone, le lieu où leur compatriote, Père Gregorio Fioravanti, notre fondateur, avait vécu la plupart de sa vie comme frère mineur, comme Supérieur provincial et en tant que Directeur et Assistant spirituel de notre Institut de Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré Cœur. Après les premières et joyeuses salutations entre les sœurs et les visiteurs, nous avons commencé le

'particulier pèlerinage' visitant le Sanctuaire de St Antoine de Padoue.

Ici, bien que l'édifice ait été reconstruit récemment, on conserve encore des souvenirs précieux de sa permanence dans les premières décennies du 1200, de son apostolat signé par des interventions miraculeuses.

A l'intérieur du nouveau Sanctuaire, on conserve encore un précieux témoignage de la grande dévotion du Saint Thaumaturge envers la Sainte Vierge, à qui il avait voulu dédier une chapelle, devenue occasion pour un des miracles plus connus.

Après une visite rapide du Sanctuaire et du Musée au-dessous, un regard au couvent, où habita aussi notre P. Gregorio, et une fraternelle salutation aux pères franciscains mineurs, dans la personne du gardien, p. Luigi Bettin, nous avons laissé ce lieu pour nous diriger vers notre couvent « Sainte Marie des Anges ». Ici, p. Tancredi, comme signe de fraternité ecclésiale a concélébré la S. Messe avec le Vicaire de la Paroisse de Gémone, p. Federico Grosso, à la présence de tous les pèlerins et des sœurs.

La célébration de la S. Messe a été l'occasion pour témoigner une foi simple et forte, et en outre d'exprimer gratitude et affection pour la présence de notre petite communauté dans la paroisse de Grotte de Castro.

A célébration eucharistique terminée avec le chant populaire à la Vierge du Suffrage, Protectrice spéciale de Grotte de Castro, on a eu un échange de dons. Père Tancredi a offert à P. Federico et à la Supérieure provinciale un tableau qui représentait, sur le fond du paysage de Grotte, une photo de p. Gregorio en premier plan et l'image de la Vierge du Suffrage. Sœur Luisangela a donné à tout le monde un petit rosaire avec une petite image de p. Gregorio, en signe de communion et de prière. Très sympathique et émouvant a été aussi le moment dans lequel différentes personnes de Grotte ont exprimé leurs sentiments d'amour et de dévotion à leur compatriote, par des expressions simples, presque ingénues, mais également

signe d'un lien étroit avec le Servant de Dieu : « Nous aimons beaucoup p. Gregorio », ou : « J'habite dans sa rue, je suis proche de sa maison, etc. ».

Ensuite, on a visité notre couvent et le musée, avec beaucoup de souvenirs qui nous rappellent les événements de notre vie de Congrégation et où se renouvellent des sentiments de la commune piété, surtout à travers le culte à la Vierge, qui, à Grotte, est représentée par la Vierge du Suffrage avec des fêtes solennelles qui reviennent de temps à autre.

Dans les heures de l'après-midi, l'attention fut adressée aux monuments de Gémone du Moyen Age et à la Cathédrale qui exalte l'art des grands « maîtres de la pierre » du treizième siècle, en style romain-gothique.



En marge de ces nouvelles connaissances, il nous reste le souvenir d'une nouvelle amitié, simple et cordiale.



4. QUELQUES SŒURS ONT EU LA JOIE DE SE TROUVER À GROTTA DE CASTRO EN UN JOUR DE « MÉMOIRE » TRÈS PARTICULIER

(Janvier 2011)



L'occasion offerte par la Supérieure générale et son Conseil de pouvoir participer à la commémoration de la mort de p. Gregorio, à Grotte de Castro, a été un don de la Providence.

Tandis qu'on voyageait, dimanche matin, vers Grotte, c'était spontané pour nous de faire un lien avec Gémone pour remémorer les dernières heures de vie de notre Fondateur bien-aimé : sa dernière Messe,

son malheur, le Saint Viatique accompagné par toutes les sœurs de la communauté, la dernière bénédiction à l'Institut et aux sœurs.

Sur ces pensées, nous sommes arrivées à Grotte de Castro et nous avons été accueillies par la communauté de nos sœurs, qui est déjà familière aux gens du lieu. Pour réjouir davantage la journée, on a eu aussi une petite saupoudrée de neige qui a rendu encore plus suggestif le paysage.

26

La célébration eucharistique paroissiale du dimanche avait été prévue pour 10h.30 et la singulière commémoration des 117 ans de la mort de p. Gregorio a été rappelée par une brève intervention de notre Supérieure générale, Sr. Emmapia : « Faire mémoire de la 'naissance au ciel' du Servant de Dieu et notre fondateur, p. Gregorio Fioravanti, ici à Grotte de Castro, c'est pour nous un événement de grâce doublement significatif, puisque nous célébrons aussi le 150ème de fondation de notre Institut.

Père Gregorio est ici présent avec nous, dans la communion des saints, et certes il jouit voyant célébrer cette fête dans son pays natal. Nous toutes, nous sentons amour et dévotion envers notre bien-aimé Père et Fondateur, mais surtout, au cours de cette Année Jubilaire, nous désirons nous engager dans une sincère recherche de fidélité et radicalité évangélique, suivant son exemple lumineux... Notre souhait est que l'Eglise reconnaisse la sainteté de P. Gregorio. Quelque Consultant, analysant la documentation que nous avons présenté pour la cause de béatification, eut à dire : "Gregorio a choisi d'appartenir à cette catégorie très rare des saints 'silencieux', qui préfèrent réciter leur part et leur chant, à gloire de Dieu, 'tout bas', dans l'humilité. Nous, ses filles spirituelles, vous demandons de prier afin que les vertus héroïques de votre compatriote soient reconnues, et ainsi resplendisse dans l'Eglise l'exemple de notre père et maître, humble et grand dans l'esprit et éminent dans son œuvre".

Un événement tout à fait singulier a donné relief à la célébration. Le baptême d'un petit de trois mois qu'on a nommé Gregorio. Cette célébration a suscité en nous des sentiments d'une joie profonde et de reconnaissance au Seigneur.



... Depuis 150 ans sur les pas de la Providence



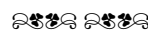
Le curé, p. Tancredi, dans son homélie a voulu rapprocher un passage significatif de l'Évangile, d'appel et de réponse, comme suit :

‘Jésus appelle ses premiers disciples qui abandonnent les filets et le suivent, appelle Gregorio à la foi et ses parents le présentent à l’Eglise, appelle P. Gregorio à la vie nouvelle du ciel et il répond , me voici !’

La signification de la fête était claire en tous les présents et s’est prolongé avec la rencontre conviviale, dans le salon paroissial, avec les prêtres, le conseil et les jeunes du juniorat international.

La gratitude et le vif intérêt à l’égard de P. Gregorio, de la part des gens de Grotte s’est manifesté aussi à travers la requête d’une rencontre, de la part d’un groupe, avec le Curé et le Conseil général dans l’après-midi du dimanche 23 janvier. La motivation était d’en savoir plus sur P. Gregorio et sur notre Congrégation. La rencontre s’est prolongée avec des argumentations intéressantes et s’est conclue avec la promesse d’un prochain rendez-vous avec Sr. Antonietta Pozzebon, historienne de la Congrégation et vice-postulatrice de la cause de béatification de P. Gregorio.

Que le Seigneur continue à œuvrer des merveilles pour nous à soutien de notre espérance et de notre désir de Lui ‘rendre’, pour sa gloire, les dons qu’Il a mis de côté en cette Année jubilaire.



5. *A LA MAISON-MÈRE ON REVIT LE JOUR DE LA NAISSANCE AU CIEL DU FONDATEUR*

27

Les premières lueurs de l’aube du dimanche, 23 janvier 2011, nous faisaient entrevoir une belle journée de soleil qui venait éclairer le souvenir et la solennité de la naissance au ciel du servant de Dieu, Père Gregorio Fioravanti, notre bien-aimé Fondateur.

La prière du matin a été précédée par une brève réflexion, avec laquelle la Supérieure provinciale, Sr. Luisangela Severin, a délinéé la figure de Père Gregorio, personne simple, humble, riche de foi et de confiance en Dieu ; en lui nous admirons l’extraordinaire capacité de celui qui connaît le rôle de médiateur, qui sait patienter, qui travaille avec une générosité sans bornes, non pas pour un succès humain, mais pour le service de Dieu.

A 9.00 h. a été célébrée la S. Messe dans l’Eglise de la Maison Mère, avec la participation de toutes les Sœurs, y comprises les malades, accompagnées et soutenues des leurs chaises roulantes. A côté de l’autel on avait posé l’image de Père Gregorio, cette année-ci unie à la lampe jubilaire, grâce à un artistique ornement avec des fleurs et décorations.

Le célébrant, p. Fabio Piasentin, Définité provincial ofm, dans l’homélie, prenant l’idée de la première Lecture tirée du Prophète Isaïe : « Jouissent devant toi.. », a affirmé que “Fêter la naissance au ciel de notre Fondateur c’est une grande joie, car nous rappelons ses exemples qui sont le testament spirituel qu’il nous a laissé...”.

A 11.00 h. on a célébré une Messe solennelle dans



le Sanctuaire de S. Antoine, présidée par p. Luigi Bettin, gardien du sanctuaire, avec d'autres confrères et le Curé de Gémone, Mgr Gastone Candusso. La Liturgie Eucharistique a été animée par la chorale de Gémone unie au chœur de la Maison Mère. Le soprano, madame Bruna Dametto, a ému toute l'assemblée avec ses interventions comme soliste ; elle semblait interpréter le remerciement au Seigneur, qui vibrait dans le cœur de tous les participants.

L'autel était orné par des roses de couleur blanche et orange, qui répandaient leur parfum aussi devant le portrait de P. Gregorio et du Crucifix de S. Damien, éclairés par la lampe jubilaire.



Plusieurs fois, le Président s'est approché du Crucifix et du portrait du Père pour les encenser. Même ce geste a été un moment d'émotion et... peut-être prophétique, comme une réalité tant attendue de nous, Sœurs franciscaines missionnaires du S. Cœur.

Dans son homélie, p. Luigi, reprenant les mots d'Isaïe : "Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière...", a dit que Père Gregorio est pour nous une grande lumière de sainteté fériale : des petites choses, faites avec dévouement et amour, qui peuvent changer notre société qui ne vit pas le christianisme. En outre, il a fait remarquer que cette année-ci la date de sa mort tombe du dimanche, jour du Seigneur, jour de lumière puisque on rappelle la Résurrection de Jésus.

28

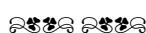
Il a parlé de P. Gregorio comme d'un frère exceptionnel puisque... : "il a donné vie à la Congrégation des Sœurs dans le lieu où est passé S. Antoine, à l'ombre du Sanctuaire ; il a été fils de François d'Assise qui, avec héroïcité, dans les années difficiles de la première période, a su soutenir avec fatigue et privations le dessein de Dieu pour le bien du monde. En effet, de ses écrits émerge la joie qu'Il a éprouvé et exprimé quand, pour la première fois, il a pu envoyer ses Sœurs en mission aux Etats-Unis et au Moyen Orient, mais aussi le tourment de devoir ensevelir 30 jeunes vies en peu d'années..."



Au cours du repas, le Curé de Gémone a souligné que "tandis que nous attendons un miracle afin que l'Eglise le puisse proclamer saint, lui, un miracle l'a déjà fait au cours de cette journée : le miracle d'avoir réunis tous ensemble : laïcs, Prêtres, Clercs, Sœurs et

Frères, pour méditer et jouir en simplicité franciscaine et en sérénité, avertissant sa présence encore plus vivante au milieu de nous".

Dans l'après-midi, on a célébré les Vêpres solennels, remémorant le trépas de notre bien-aimé P. Gregorio : une invitation pour nous toutes à vivre d'une foi forte et généreuse fidélité chaque instant de notre vie.



6. GROTTA DE CASTRO ET LE COMPATRIOTE PÈRE GREGORIO

(Grotte, 3 avril 2011)

La requête avancée par quelques personnes de Grotte di Castro- comme on a déjà fait allusion dans les pages précédentes-, particulièrement sensibles et motivées pour connaître leur compatriote, notre fondateur et servant de Dieu, P. Gregorio Fioravanti, a été partiellement satisfaite dans l'après-midi du dimanche, 3 avril 2011.



Pour telle date, le curé, P. Tancredi et Sr. Margherita, la supérieure, avaient déjà programmé une rencontre entre Sr. Antonietta Pozzebon et un groupe des susdites personnes, intéressées à mieux connaître et approfondir la personnalité de leur compatriote qui, depuis quelque temps, sont en train de découvrir avec joie et enthousiasme, et dont ils vont fiers surtout après la présence de nos sœurs dans leur village. En vérité, leur objectif c'est d'exprimer leur gratitude à Dieu qui leur offre, à travers la rencontre avec cet humble franciscain, l'opportunité et l'instrument pour s'approcher de Lui et apprendre à contempler humblement son vrai visage de Père miséricordieux.

Leur but c'est de l'accueillir et de réfléchir avec sérieux sur le don que Dieu fait à travers son fidèle disciple, Père Gregorio, pour faire de lui leur modèle de vie chrétienne et pour le proposer, ensuite, à tous les habitants de Grotte pour commencer ou reprendre, avec conviction et courage, le chemin de la vraie foi.

C'est ainsi que le 3 avril, on retrouva autour de Sr. Antonietta une douzaine de personnes, heureux de se rencontrer dans la salle du centre paroissial, en attitude d'écoute et d'accueil. Ils étaient un peu contrariés seulement car quelques-uns de leurs amis manquaient, à cause de la participation aux funérailles d'un ami.

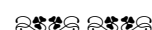


29

Ils passèrent des heures, très attentifs et intéressés, à écouter ce que Sr. Antonietta leur transmettait sur la figure de p. Gregorio, qui leur fut présenté moyennant une heureuse et touchante présentation en power point, à l'exemple de la trace titrée :Un parcours original de Sainteté.

Parcourant donc tous les passages de la vie du religieux, dans le contexte culturel et ambiant dans lesquels s'est déroulée, à la fin, les présents ont pu se trouver, comme ils s'exprimèrent, non seulement totalement satisfaits, mais admirés aussi, pour avoir découvert en Père Gregorio une personnalité si riche et attrayante qu'ils n'auraient jamais pensé. Enthousiastes et très reconnaissants pour l'opportunité qu'on

avait leur donné de pouvoir jouir ensemble. On dissout la rencontre presque à contrecœur, mais avec l'engagement de le renouveler au plus tôt possible, pour un échange encore plus efficace d'opinions, propositions, impressions, ainsi à pouvoir se risquer eux-mêmes sur la connaissance et la dévotion pour notre Servant de Dieu et faire de son village natal, de Grotte, un authentique modèle de vie chrétienne, c'est-à-dire à bénéfice spirituel de nombreux concitoyens de Grotte.





APPELÉES À CÉLÉBRER LA FIDÉLITÉ DE DIEU...

Nous aimons rappeler ainsi les belles récurrences que le Seigneur nous a donné en ces mois-ci pour rendre forte notre foi en Lui, le Dieu fidèle par excellence, l'Epoux très aimant qui nous a unies à Lui avec des liens indissolubles de miséricorde. Chaque fois que, parmi nous, se renouvelle le souvenir joyeux de l'appel d'une sœur, l'échéance d'un anniversaire de l'une ou de l'autre, n'importe quelle date de renouvellement des vœux...dans notre intime résonne une question, qui peut s'exprimer en mille formes secrètes, même à travers l'anecdote littéraire très connu : « Pour qui sonne la cloche ? » « La cloche sonne aussi pour toi ! ».

C'est en ces occasions de partage fraternel, de prise de conscience collective et personnelle, et de joyeuse gratitude non seulement au Dieu unique de notre vie, mais aussi aux sœurs qui nous offrent l'opportunité de nous réveiller, de prendre en main, pour ainsi dire, notre vie, que nous désirons nous remettre en chemin avec elles, humbles et sincères, pour mieux redécouvrir le visage de Dieu dans notre vie et célébrer sa Présence.

C'est avec cette intention, que nous rappelons avec joie le groupe de Sœurs qui ont fêté leur Jubilé dans l'été 2010 et d'autres jeunes consœurs, Professes de Vœux perpétuels.

30



1. COURS DE RENOUVELLEMENT

(18 juillet-1er août 2010)



Le Jubilé du 2010 a été vraiment un événement exceptionnel . au moins pour qui l'a vécu... Il a été très beau et émouvant nous retrouver après tant d'années de vie religieuse, pour réfléchir de nouveau et nous réapproprier de l'enthousiasme qui a accompagné nos premiers pas de sœurs Franciscaines Missionnaires du S. Cœur.

La gratitude pour ce cadeau si grand nous vient spontané et nous l'adressons de tout cœur à nos Supérieurs.

Dans la première semaine, passée dans la Maison généralice, à la lumière du slogan " Comment être prophétie de communion dans le monde d'aujourd'hui, sur l'exemple de François", presque un leit motiv qui nous a accompagnées tout le long du cours, se sont succédés (avec le très beau entracte de la visite à Grotte de Castro, au Sanc-

... Depuis 150 ans sur les pas de la Providence

tuaire de la Vierge du Suffrage et à Bolsena, lieux pleins de mémoires pour notre Congrégation) d'abord le T.R. P. Giacomo Bini OFM, qui nous a comblées de joyeuse confiance avec ses enseignements éclairants, fruit d'expériences vécues; ensuite notre Sr. Antonietta Pozzebon, qui a préparé un précieux et émouvant instrument de réflexion sur la Pauvreté à service de la communion, à travers un powerpoint très élaboré, nous proposant la lecture et l'interprétation de documents historiques-législatifs de notre Congrégation, dont plusieurs inédits et peu familiers pour



a pris durant ses visites dans les différentes Communautés.

La retraite s'est passée chez le Sanctuaire de l'Averne (AR) et notre guide était le R.P. Vittorio Bel-lé OFM. Ce temps a été pour nous un geste privilégié de bienveillance divine, que nos supérieures nous ont donné. Nombreux les points de réflexion qui nous ont conduit à regarder dans notre for intérieur et autour de nous, pour être témoins de cet Amour dont le monde est assoiffé, mais qu'il refuse et craint car il ne le connaît pas.



nous ; et enfin Sr. Cecilia Subiabre, notre bien-aimée et complainte Assistante générale, qui nous a rendues participes du projet sur le Partage de notre Charisme avec les laïcs, thème qui lui était particulièrement cher et pour lequel elle a dépensé ses meilleures énergies ; et pour conclure, Sr. Emmapia Bottamedi, Supérieure générale, qui nous a transporté dans toutes les réalités de la Congrégation à travers des photos qu'elle-même



Dans un monde blessé par divisions et contrastes, d'arrivismes et violences, d'individualismes exaspérés, nous devons, dans notre Minorité franciscaine, construire fraternités empruntées sur des relations de sérénité, paix et joie. Notre vie qui est "belle" si vécue consciemment en plénitude, doit être la mémoire vivante de la manière d'être et d'agir de Jésus.

Nous devons libérer les dons que Dieu nous a donnés pour être transparentes et renvoyer chaque référence à Lui, car la "vie reli-



gieuse est un laboratoire d'éternité : elle sert à nourrir d'éternité l'histoire" (O. Clément).

"Lampe pour mes pas est Ta Parole..." C'est le moyen qui nous guide : sa connaissance devient expérience et devient irrésistible... Ainsi a été pour S. François qui s'est nourri d'elle et qui a vécu d'elle. A ses fils Il n'a laissé autre chose que l'Évangile...

32

Le séjour chez le Sanctuaire de l'Averne, pendant la semaine de la retraite, nous a insérées dans le contexte d'une spiritualité intense et tangible : c'était comme si, à chaque pas, nous eûmes pu rencontrer notre Séraphique Père quand qu'il s'entretenait avec le Seigneur, lorsqu'il dictait à frère Léon la Règle pour ses disciples, dans le moment où, dans une extase ineffable, le Seigneur Lui a fait





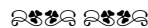
don de tout Son Amour et de toute Sa Douleur... Ici nous avons pu retremper et reconsidérer notre prière personnelle participant à la Prière Liturgique de la Communauté franciscaine, chantée et accompagnée par l'orgue d'une façon sublime. Nos espaces et moments, guidés par P. Bellé dans un partage fraternel, ont été envahis de sérénité et confiance, de joie et reconnaissance.

La conclusion, alors, à Rome, chez la Maison généralice, a surmonté toute attente... La fête du 1er août, entourées par les sœurs accourues à chanter avec nous notre rendement de grâces au Seigneur pour tous les bienfaits reçus, a été simple et solennelle en même temps, et

très significative. Notre joie a été interprétée par la danse de l'offertoire et la lumière de la lampe qui nous a été consignée à la fin de la cérémonie de la rénovation des S. Vœux ; la décoration florale très particulière et allégorique (clé musical de sol, cithare et petite barque à voile), ont été pour nous un signe de grande attention et affection fraternelle.

Nous rappelons tout en portant avec nous, avec grande reconnaissance et rendement de grâce au Seigneur, le fait de vivre dans cette famille des Sœurs Franciscaines Missionnaires du S. Cœur, qui, en cette Année, célèbre son 150ème de fondation. Mon Dieu, que Tu sois loué pour toujours...

33



2. LE « OUI », POUR TOUJOURS, A TOI, SEIGNEUR », DE QUELQUES JEUNES SŒURS

Ce sont les mots du Cantique qui expriment la signification plus profonde du geste que certaines de nos sœurs, au cours des derniers mois du 2010, bien qu'en structures communautaires différentes et contexte socioculturels divers, ont accompli en nom d'un unique, identique idéal : le total dévouement au Christ dans l'Eglise.

Rappelons ces jeunes, en ordre de leurs Vœux perpétuels :

SŒUR M. ELKA STANEVA,	à Gitnitza (Bulgarie),	le 25 septembre ;
SŒUR M. ANABEL MALABANAN,	à Limassol(Chypre),	le 3 octobre ;
SŒUR MIRIAM OYARZO,	à Rome-Maison généralice,	le 10 octobre ;
SŒUR M. FRANCESCA FIORIN,	à Ospedaletto(TV),	le 30 octobre ;



Sr Elka Staneva, Bulgaria

Aidées par leurs respectives communautés religieuses et paroissiales, suivies avec une particulière attention par leurs Supérieures, et soutenues aussi du voisinage de nombreux jeunes, que en toutes les différentes situations- comme on déduit des notes de chronique- ont répondu avec satisfaction à l'invitation de réfléchir ensemble sur le sens de sa propre existence, toutes ont vécu la spéciale journée avec une intensité profonde : en Bulgarie, à Chypre, en Italie, en Albanie, et au Chili.

Nous toutes, avec elles, présentes ou moins en sens physique à ces célébrations solennelles, dans lesquelles chaque jeune Professe s'est trouvée protagoniste, avons eu moyen de nous sentir provoquer encore une fois sur la signification de la totale consécration à Dieu, sur le lien nuptial, que nous aussi, avec ces Sœurs, établîmes un jour avec le Christ, non pas comme quelque chose d'isolé ou de marginal dans l'Eglise.

34

Sans doute, bien qu'avec des mots et langues différentes, assistant au joyeux rite liturgique, nous avons écouté avec émotion, comme adressé à nous, le souhait du célébrant que les Néo-Professes réfléchissent et sentissent avec force la prégnance de l'émission publique des Vœux perpétuels, au sein de l'Eglise, de leur mission, et avec une identité très précise, celle de Franciscaines Missionnaires du S. Cœur.



Sr Dila Vasia, Albania

Et sans doute, notre souhait pour elles était unanime : « Qu'elles

deviennent les images vivantes de l'Eglise-Epouse dans sa tension vers l'union parfaite avec son Epoux. Qu'à chacune d'elles résonnât dans l'âme la voix de l'Esprit, qui en un moment si solennelle, de leur radicale consécration perpétuelle, scandait pour toutes nos jeunes sœurs, les paroles du Psaume : "Ecoute, ma fille, regarde, tend l'oreille, oublie ton peuple et la maison de ton Père : au roi plaira ta beauté".



Sr Anabel Malabanan, Cipro



Sr Miriam Oyarzo, Roma

En outre, nous aimons faire écho à ceux qui ont suivi la cérémonie de ces sœurs, les rappeler entre admiration et prière, considérant le contexte précis dans lequel elles se sont consacrées au Seigneur.

Comment ne pas considérer notre temps, en tant qu'exaltation induite de l'autonomie, de l'indépendance ; comme conception et expérience de la liberté entendue comme refus de tout lien définitif ; comme la dégradation réduite à un



Sr Francesca Fiorin, Ospedaletto (TV)

faisceau d'instincts?

Avec une pensée analogue, alors, notre prière se sera transformée en supplication cordiale, afin que les Néo-Professes consentent chaque jour au Seigneur de « mettre leur personne comme sceau sur son cœur ; comme sceau sur son bras », c'est-à-dire qu'elles se donnent totalement à Lui, en obéissance, chasteté et pauvreté séraphique.

35

C'est le souhait que volontiers nous répétons pour ces Sœurs, l'estimant absolument approprié à l'esprit de notre Jubilé de Congrégation que nous toutes sommes en train de vivre « sur les pas de la Providence »



Sr Gabriela Mamani, Messico



Sr Fabiola Cuaspu, Ecuador



MISSION ÉDUCATIVE

« La Congrégation des sœurs FMSC, fidèle à l'inspiration de son charisme et à la mission qu'elle accomplit dans l'Eglise, considère l'école lieu privilégié d'évangélisation où chacun de ses membres vient aidé à prendre conscience de sa propre dignité de fils de Dieu et assumer graduellement l'engagement d'une réponse libre et personnelle à la vocation chrétienne.

La communauté éducative des sœurs FMSC s'engage à créer un milieu vital pénétré de l'esprit évangélique franciscain de liberté, paix et amour, « en toute circonstance, comme l'on met en évidence dans les deux rencontres réalisées » (P.E.fmsc 2008).

36

Nous partageons avec vous quelques notes de chronique qui nous sont parvenues, à propos des moments de vie scolaire-culturelle de la part de quelques-unes de nos institutions éducatives. Il est beau relever comme, en cette année, tout vient développé à l'enseigne et dans l'esprit de l'année jubilaire. C'est la démonstration que nos milieux d'éducation laissent filtrer facilement ce sens d'appartenance, qui est aussi l'anxiété d'identité que les jeunes apprécient beaucoup, mais qu'ils confondent souvent à cause de leur superficialité ou vanité.



1. ECOLE DE L'ASISIUM EN FÊTE

(Rome, 4 octobre 2010)

Une année scolaire est en train de commencer et nous sommes présents, le matin 4 octobre, pour célébrer cette date et aussi l'anniversaire des 150 ans de naissance de l'Institut des Sœurs Franciscaines Missionnaires du S. Cœur.

Saint François, dans le jour à lui dédié, comme d'habitude, se trouvait à la même place, là, au sommet de la montée que tous les jours nos fils parcourent en vitesse pour arriver en classe. Aux yeux de ceux qui chaque jour passant devant lui, reçoivent sa bénédiction, cette statue en bronze assume une tendresse et une lumière particulière, que le cœur seulement peut percevoir. Les



... Depuis 150 ans sur les pas de la Providence

jeunes sentent la joie et le sens de protection que St François leur donne et c'est cette tendresse qu'on peut respirer en tout coin de l'Asisum à l'approche de cette date.

Les préparatifs, que nous avons le plaisir de vivre tous ensemble, ont été, comme toujours, occasion de réflexion pour tous ceux qui, dans les jours précédents, ont fréquenté l'école ; les étudiants dans leurs activités quotidiennes et les parents qui, curieux par l'étrange effervescence de leurs enfants, en ont partagé l'attente.

Avec l'aide et le guide de leurs enseignants et des sœurs de l'Institut, les élèves ont préparé des chants à interpréter durant la célébration de la S. Messe. Notes et voix ont réjoui les couloirs de l'école et l'église pendant les essais.

Tout en continuant la normale activité didactique, les enseignants ont contribué à la réussite de la journée, chacun avec sa propre inclination. C'était amusant percevoir le va-et-vient des papiers qui, dans les jours précédents passaient de main en main et dont les mélodies venaient chantonner par les étudiants aussi à la maison. Avec « simplicité et joie »- peut-être ce sont les deux mots qui mieux décrivent l'esprit et les activités de notre Institut- s'est déroulée la S. Messe peu après l'arrivée à l'école.

L'enthousiasme et la vivacité vécus les jours précédents a pris corps au cours de la célébration. Les jeunes ont suivi avec un silence joyeux les mots de p. Simone qui réussit toujours à capturer leur attention. Les sœurs et les enseignants n'avaient pas besoin de surveiller, mais ils ont eu l'occasion de participer à la fonction avec une émotion profonde. Saint François semblait présent et il a été invoqué par le chant d'entrée :

« ...Ce que je cherchais, je l'ai trouvé ici, mais j'ai redécouvert ma liberté en te disant mon oui.. », ces mots pouvaient donner une signification à notre présence à l'église.

Tous les élèves ont eu l'opportunité de s'inscrire aux jeux au grand air, organisés pour cette journée : les essais de volley-ball, basket, et beaucoup d'autres sports qui les ont occupés, après une riche goûter organisé dans le parc de l'école. Les élèves de l'enseignement secondaire et du lycée, divisés par âge, se sont mesurés dans les différentes activités sportives ; les professeurs, libres de notes et registres, se sont alternés dans l'arbitrage et dans l'observation des champions qui, à fin journée, seraient sortis méritants.

Les parents, qui sont restés à l'école, ont pu jouir en regardant les bandes des leurs enfants qui alternaient l'enthousiasme agonistique à la joie de passer une journée entière au grand air.

A la fin des compétitions prévues, Sr. Loredana se présentait avec un panier comble de trophées dans le terrain de patinage, où les professeurs ont accordé un prix aux gagnants entre l'enthousiasme et les applaudissements de leurs camarades.

Parents, professeurs, élèves et les sœurs qui ont participé, tous alignés devant le terrain ; souriants, allègres, amusés, prêts à faire retour chacun à son occupation. La journée était terminée !

Beaucoup de photos, mais celles qui ont été prises à la fin journée représentent au mieux l'esprit de notre Institut. Le sérieux avec lequel on affronte le quotidien didactique et la responsabilité de formation des jeunes sont côtoyés par un esprit serein et constructif, mais aussi de l'enthousiasme que l'on respire dans les temps récréatifs qui sont fréquemment organisés. Les professeurs et les sœurs de l'Institut revêtent toujours le rôle d'éducateurs, mais ils sont toujours disponibles et attentifs à se proposer d'une façon confidentielle et affable créant ainsi un lien avec les élèves et leurs familles.

Saint François aura sans doute aimé " la simplicité et la joie " de cette journée, l'allégresse et la joie de nos jeunes et le don d'amour qu'ils reçoivent tous les jours.

(rédigé par un parent)



2. UNE LEÇON DE VIE QU'ON NE PEUT APPRENDRE

EN AUCUNE CLASSE SCOLAIRE

(Rome- « Marie Immaculée » - 14-16 novembre 2010)



Notre Ecole « Marie Immaculée » participe à quelques projets qui viennent annoncés par différentes agences culturelles.

Dernièrement, du 14 au 16 novembre passé, j'ai eu l'occasion de participer à l'un des « Voyages de la Mémoire » avec destination KRAKOW- BIRKENAU- AUSCHWITZ.

On ne peut pas définir avec des mots usuels cette visite-pèlerinage, car l'impacte avec une réalité si différente était plus fort de ce que l'on eût pu attendre... J'avais lu plusieurs livres et témoignages sur les champs de concentration, mais la rude réalité fait pâlir toute ima-

gination... A Auschwitz nous ont accompagnés deux « survivants » qui essayaient, en pleurant d'émotion, de nous décrire la tragédie qui s'était consommée en ce lieu et qu'eux-mêmes ont vécu, étant finis en cet bâtiment de mort, entre chambres à gaz et fours crématoires... Personnellement, je me posais la question comment c'était possible qu'une nation entière s'était laissé asservir par un fou..et surtout comment « les gardiens des camps » ne prouvassent pas pour leurs semblables ces sentiment de pitié et de dégoût qu'on éprouve même devant un animal.

38

Des personnes inermes, incapables de demander « pourquoi ? », et encore moins de se rebeller, qui, impuissants, assistaient à la disparition de leurs chers, qui ne réussissaient non plus à rester debout, contraints, pour survivre parmi souffrances inouïes, à créer le vide dans l'esprit et le cœur, réduits à larves humaines transparentes : ceux-ci étaient les internés de Auschwitz et des autres camps de concentration qui fonctionnaient du 1938 au 1944.

On a compris où peut arriver l'homme alors qu'il exclut Dieu de sa vie, de quelles atrocités et brutalités soit-il capable ! Le soir, après le repas, nous avions la possibilité d'interroger les précieux « témoins », en posant toutes les questions qui nous avaient laissés perplexes et presque incrédules durant la visite... Ma surprise fut la découverte que les deux survivants étaient originaires de l'île de Rhodes, où, encore enfants, furent contraints des lois raciales à interrompre tout contact civil et social.

Alberto Israel (Albertico pour les amis) avait fréquenté la Maternelle chez l'Ecole de nos Sœurs (il rappelait bien mère Sofia), et il avait commencé les Primaires chez les Frères des Ecoles Chrétiennes...Alors qu'il révoquait son enfance, il parlait d'une période heureuse, dans laquelle il n'avait pas connu discrimination, exclusion ou émargination, mais il vivait sereinement avec l'amour de sa famille et de ses enseignants. Il a eu des paroles de grande appréciation et de reconnaissance pour les Religieux, car ils l'avaient aidé alors que pour les Juifs c'était impossible d'exercer n'importe quel travail pour continuer à vivre...



Albertico nous confessa d'avoir cherché plusieurs fois la mort et de s'être posé la question pourquoi Dieu le maintint en vie. Mais, maintenant, il a compris que tout instant est précieux et que Dieu continue à l'aimer car, à travers son dramatique témoignage, il puisse empêcher la répétition des tragédies semblables. Je remercie le Seigneur de tout cœur pour l'expérience qu'Il m'a donné de vivre.

Une élève de l'Institut « Marie Immaculée »

3. FÊTE DE LA « SAINT MARY'S SCHOOL » LIMASSOL

(21 novembre 2010).

En entrant à l'école, aujourd'hui, 21 novembre, on respire un air de fête. On célèbre la présentation de la Bienheureuse Vierge Marie, c'est la journée de fête traditionnelle pour toute l'école. Cette année, étant donné que nous célébrons nos 150 ans de fondation, on a pensé de faire coïncider les deux célébrations, intéressant nos élèves qui constituent le témoignage vivant de notre présence ici.

Dans la matinée a été célébrée la Sainte Messe qui voulait être un rendement de louange et un

remerciement à Dieu pour les 150 ans de vie de notre famille religieuse. Le théâtre a été convenablement préparé pour cette célébration et a accueilli la communauté des sœurs, les enseignants et les élèves de l'école supérieure qui pour le 90% sont des orthodoxes.

Pendant l'offertoire, les représentants des classes ont déposé aux pieds de l'icône de la Vierge Marie leur hommage florale. Dans son homélie, le R. P. Umberto Barato a tracé un parcours de la fête avec les mots qui suivent :

« La Présentation de la Bienheureuse Vierge Marie est une mémoire liturgique de l'Eglise catholique d'origine dévotionnelle, célébrée aussi par l'Eglise orthodoxe comme Entrée de la Mère de Dieu au Temple, qui rappelle la présentation de Marie au Temple de Jérusalem. Elle vient célébrée le 21 novembre de chaque année par les deux Eglises.

La date de la fête dérive du même jour de consécration de la Cathédrale de « Sainte Marie Nova » dans la ville de Jérusalem, qui avait été construite par Giustiniano I° pour l'évêque Elie. La première célébration de la Présentation remonte au Calendrier de Basile II° de Bisanzio, empereur au Xème siècle. Cette fête rappelle, sans doute, l'événement plus connu et unique de l'enfance de la Vierge Très sainte : sa Présen-

tation au Temple par Joachim et Anne et sa consécration à Dieu. Le fait nous vient reporté par les Apocryphes et en particulier par le Proto-évangile de Jacques qui, dans la première partie, remonte au II° siècle. Des écrits postérieurs embellissent la narration avec beaucoup de détails, beaux et fantastiques, dont bientôt s'emparèrent poètes, peintres et hagiographes. L'Eglise accepta seulement l'événement de la Présentation au Temple ».

39



Terminée la Sainte Messe, tous les enseignants et les sœurs se sont réunis pour un rafraîchissement et pour passer ensemble quelques moments de joie.

Après, chaque degré scolaire, séparément, a offert une représentation magnifique historique-documentaire avec le titre : « Sans bâton et sans besace » sur nos origines, qui a donné l'occasion à tous de faire un voyage historique dans le passé, admirant les œuvres de la Divine Providence.

Les photos, qu'on tenait oubliées pour des années dans les albums, maintenant reprennent vie sur l'écran, grâce aussi à l'habileté de Sr. Antonia Piripitsi, de Sr. Lyubka Schishkova, de quelques enseignants et des élèves plus disponibles.

Tandis qu'on projetait les photos de notre histoire, de nos activités missionnaires et de notre vie communautaire, les voix des enseignants et des élèves s'intercalaient en donnant vie à cette œuvre merveilleuse. Le tout était accompagné par un fond musical.

Les présents ont suivi avec un grand intérêt et ont eu la possibilité de se faire une idée de ce qui a été notre

... Depuis 150 ans sur les pas de la Providence



vie, pleine de difficultés, mais aussi très féconde au cours des 150 ans de vie, qui ont été vraiment à l'enseigne de la Divine Providence.

Au cours de l'année on trouvera, sans doute, d'autres occasions pour fêter notre 150ème de fondation et on aura ainsi la possibilité de susciter un nouveau intérêt pour la connaissance et l'appréciation de notre œuvre éducative.



4. INAUGURATION « PROJET CRÈCHE » DE S. MARIE DES ANGES

(S. Marie des Anges -Gémone 4 décembre 2010)

Aujourd'hui, 4 décembre, il y a une grande fête à l'école « S. Marie des Anges », pour l'inauguration du « Projet-Crèche 2010 » avec le titre de « PAIX et BONHEUR ! »

Un grand nombre de personnes, en cette dernière période, ont beaucoup travaillé afin que tout soit prêt pour le grand jour : non seulement les enfants, les jeunes, les enseignants, les sœurs, mais aussi d'autres amis infatigables, guidé par le principal, pr. Gianluca Marcovez, auteur du projet !

Le « Projet Crèche 2010 » porte le titre de "PAIX et BONHEUR" et est dédié à Sr. Cecilia Subiabre, assistante générale des Sœurs Franciscaines, décédée pendant l'été en terre de mission. La grande crèche préparée dans le grand hall de l'école rappelle, à travers les couleurs, de l'arc-en-ciel et de ..de la paix. Les crèches préparées par les classes de l'enseignement secondaire sont dénommées « Paix » et les autres préparées par les primaires, sont appelées « Bonheur ». Au centre, on a exposé de nombreuses statuettes du projet et quelques crèches provenant des missions des Sœurs Franciscaines.

Dans le grand amphithéâtre de l'école, qui pour l'occasion, était comble de spectateurs : autorités, enseignants, élèves, parents, amis, etc. a été inauguré l'édition 2010 du « Projet Crèche ». Le principal a illustré aux présents le projet, rappelant la grande figure de Sr. Cecilia, qui a toujours été proche à notre école et nous a toujours soutenues avec ses conseils et avec ses prières.

Parmi les autorités présents, sont intervenus à porter leur salutation et souhaits : Sr. Anna Maria, assistante provinciale, le maire, d. Paolo Urbani, le curé, R. Mgr Gastone Candusso et un membre du Parlement, m. Angelo Compagnon.

Sr. Anna Maria a voulu remercier, en particulier, le Principal pour avoir dédié ce projet à Sr. Cecilia.

Le maire a remercié les sœurs pour leur présence dans la communauté, rappelant les prochaines fêtes pour le 150ème anniversaire de la fondation de la Congrégation qui se tiendront à Gémone.

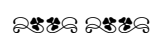


40



La fête a été égayée par les chants des enfants de l'école primaire, guidés par la maîtresse Linda.

Après la cérémonie, tous ont pu visiter la Crèche dans le hall de l'école et donner sa contribution aux activités de l'école achetant les objets originels de Noël du petit marché.



5. ECOLE COMME 'FAMILLE DOMESTIQUE' :

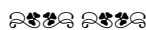
(S. Marie des Anges, Gémone - 11 décembre 2010)

Comme on a l'habitude, depuis des années, cette année aussi, samedi 11 décembre 2010, à Gémone, dans le Sanctuaire de S. Antoine a été célébrée, pour toute l'école, élèves et enseignants, de l'Institut « S. Marie des Anges », la sainte Messe solennelle à l'occasion de Noël. Nous avons été accueillis aimablement par le gardien, p. Luigi Bettin et son confrère, p. Oreste Marcato, qui ont assisté le président de la célébration, Mgr Gastone Candusso.

Les enfants de la maternelle, de l'école primaire et les élèves de l'enseignement supérieur avec les Sœurs franciscaines ont participé, au complet, à cette belle célébration, offrant un spectacle émouvant, dans le temple du grand Thaumaturge si populaire.

On a apprécié davantage la présence des élèves car on avait prédéterminé ce jour comme jour de congé, mais les élèves l'ont estimé comme une obligation, adhérant ainsi au rendez-vous dans le Sanctuaire. Les jeunes sont intervenus avec leurs chants, accompagnés par les voix d'une multitude d'enfants de chœur. Mgr Gastone, dans son homélie, s'est adressé aux élèves avec des mots de grande joie, motivant en même temps la signification et l'engagement que nous tous devrions renouveler pour la fête imminente de Noël.

Il a souhaité, ou mieux, il a demandé à nous tous de devenir comme des ANGES, c'est-à-dire des messagers de la paix et porteurs de la bonne nouvelle, des messagers enthousiastes de la magie de l'Enfant Jésus, qui poussé seulement de pur amour, vient parmi les hommes pour leur dire son amour.



6 . UN PETITE FLEUR PARFUMÉE, QUI ÉCLOT DANS LE CIEL -ÉCOLE PRIMAIRE

«ASISIUM »

(Ecole primaire- Asisium, mars 2011)



Samedi 26 mars, dans l'école primaire, nous avons vécu un moment de grande émotion autour de l'arbre de Alice. C'est un magnolia que les parents de la classe I A ont donné en mémoire de Alice Moscatelli, une enfant de six ans, décédée subitement le 24/01/ 2011, à cause d'une aneurisme cérébral.

Après deux mois du jour dans lequel nous avons donné l'adieu à Alice dans la paroisse de St Giuliano, encore émus, nous nous sommes retrouvés, presque en fête, en cercle dans le jardin de l'école pour les prières

matinales en les dédiant à cette petite élève de l'Asisium. Les parents, prévenants, pour arriver à temps, s'étaient rendus à l'aube chez le pompiste pour gonfler 60 ballons. Au moment de la consigne il y avait une joie contagieuse parmi les camarades de Alice, tandis que les yeux des parents et des enseignants, encore une fois, étaient rouges : en effet ils retenaient les larmes de justesse.

Au chant " Sur des ailes d'aigle", du poignet des enfants où ils étaient liés avec un long ruban blanc, les

ballons, un après l'autre, se sont libérés pour voler toujours plus haut et arriver...à exaucer peut-être notre plus vif désir, celui de rejoindre Alice. Notre pensée et notre cœur montait avec eux. Nous les avons suivis des yeux jusqu'à quand, avant de disparaître dans l'espace, ont formé un cœur.

Nombreuses les expressions et les sentiments des enfants. Seulement lorsque dans le ciel il n'y avait aucune trace de ballons, nous sommes rentrés en classe avec la joie de quand on fête un anniversaire, car ces ballons nous rappellent cela. C'est ainsi que nous

avons pensé de fêter la naissance au ciel de Alice. On a continué la journée en illustrant par des dessins ce moment et écoutant le chant de Renato Rascel « Où iront finir les ballons ? ».

Les parents de Alice, qui ont pu voir le filmé, réalisé par un des parents présents à la rencontre, ont fait parvenir le message suivant : «...nous avons vu les images de samedi matin et sommes restés très touchés par l'affection de tous. Certainement, Alice était là parmi vous, heureuse de voir les ballons voler dans le ciel. Nous désirons vous remercier, Sr Agnese, ainsi que vos consœurs, les parents et tous les enfants pour l'immense affection que vous nous avez manifestée ».

Dans la douleur notre cœur s'ouvre à l'espoir, car nous savons que les parents ont donné les reins d'Alice à deux enfants qui, grâce à elle, peuvent continuer à vivre



*Dessain réalisé par Alice au mois de septembre.
Il paraît un présage de ce qu'il est arrivé :
la fleur en effet a été dessinée complètement
détachée de la terre et les deux ballons*



7. LE LYCÉE “ASISIUM” FORME LES NOUVEAUX CICÉRONES

(Asisium, mars 2011)



Grâce à notre école, qui nous a offert cette possibilité, aux personnes qui préparaient le projet et qui ont eu confiance en nous, à nos professeurs qui nous ont préparé et suivi à chaque instant en nous fournissant les instruments pour avoir une préparation appropriée, nous, les jeunes du Lycée scientifique « Asisum »-Rome, les 26 et 27 mars, avons eu la possibilité de faire de guide au nom de la Fai() dans la maison-étude de Luigi Pirandello. Collaboration, enthousiasme, joie, et grande concentration étaient toujours présents et nous ont aidés à coordonner le travail et à l'accomplir non seulement apprenant de choses nouvelles, mais aussi à nous amuser.

Le FAI- Fond de l'Environnement Italien : le tout est commencé de l'initiative particulière d'une enseignante du Lycée, très liée à notre Institut et toujours enthousiaste pour n'importe quelle initiative l'école proposât aux différents niveaux.

Ainsi, depuis deux ans, les classes de l'Enseignement Secondaire de 1er Degré et du Lycée Scientifique de l'Institut « Asisisum » soutiennent les initiatives FAI à travers une inscription symbolique et adhèrent à des propositions formatives particulières.

Il s'agit d'une Association qui œuvre pour promouvoir le respect, la tutelle et le développement soutenable du paysage. Pour rejoindre son but, elle s'engage dans la sensibilisation et formation des citoyens, grands et petits, et dans la conservation et la valorisation du patrimoine culturel avec un soin particulier pour les biens gérés par la Fondation.

Aux étudiants et aux enseignants le FAI, qui œuvre en protocole d'intention avec le Ministère de l'Instruction, de l'Université et de la Recherche, propose diverses stimulations pour la connaissance d'art, nature et environnement.

Afin d'introduire nos jeunes étudiants à une majeure connaissance et à une coresponsabilité active et dans le soin de notre grand patrimoine culturel, nous avons insérés dans le projet de formation de l'Institut la participation active et quelques initiatives parmi lesquelles on mentionne celle de « Apprenti Cicérone ».

43

Cette expérience fantastique a été l'occasion pour mieux nous connaître, dans un contexte différent de celui de l'école. Nous nous sommes aidés dans les moments difficiles et c'était beau de pouvoir toujours compter l'un sur l'autre. Aux moments de désarroi, on a pu compter sur nos enseignants, points de repère constants qui, avec une patience infinie, nous confortaient en nous faisant confiance et nous faisant sentir capables de réussite.

Vivre en première personne l'expérience de volontariat avec le FAI, nous a fait rencontrer beaucoup de monde, surmonter nos craintes et notre difficulté de parler en public ; en outre, nous a fait sentir partie active dans le procès de diffusion et tutelle de la culture italienne. Alors que nous sommes rentrés chez nous, fatigués mais heureux de nous être rendus utiles et d'avoir reçu tant de compliments, ensemble à l'orgueil d'avoir été à la hauteur des attentes, la gratification a rempli nos cœurs.

Nous tous, nous rappellerons ces moments avec joie, satisfaction et surtout un grand désir de répéter une expérience merveilleuse comme celle-ci, qui nous a aidés à surmonter nos limites et à ... au mieux nos potentialités. L'occasion qui nous a été offerte nous a fait grandir beaucoup et nous sommes heureux que ce soit arrivée juste à nous.

Au nom des camarades lycéens

Daniela Strazzullo, III lycée

Après l'expérience, la délégation FAI s'est exprimé comme suit :

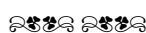
Monsieur,

Je désire vous remercier, au nom du FAI et mien personnel, pour l'aide que ses merveilleux étudiants nous ont offert à l'occasion de l'ouverture de l'Etude de Luigi Pirandello. Le succès extraordinaire est dû à ces jeunes très préparés, qui ont accueilli le public avec sympathie, faisant preuve d'une grand sérieux et maturité. Je dois aussi exprimer mes congratulations aux professeurs, mesdames Maria Principia Betrò et Manuela Cundari, qui ont su conduire et préparer les étudiants très bien. Dans l'attente de vous rencontrer au plus tôt, veuillez agréer mes souhaits les plus cordiaux.

Caterina Boratto

Mercredi, 30 mars 2011

Objet : journée FAI Printemps



8. A CÔTÉ DES JEUNES CONFIRMANDS

(‘Sainte Marie des Anges’ - Assise)

“Malheur à moi si je n’annonce pas l’Evangile !”. (1 Co 9, 16)



Pour une fille de St François il n’y a jamais quelque chose de négatif qui n’ait en soi aussi le bien, si nous sommes capables de lire le message caché du Seigneur qui rend doux ce qui peut paraître amer.

La phrase emblématique de St Paul semble adressée à une come moi, qui craint de se lancer pour les difficultés et les limites personnels.

Pourtant, avec l’aide du Seigneur,

j’ai pu parcourir un bon trait de route en cette année pastorale, un chemin formatif avec les 16 jeunes qui se préparaient à recevoir le Sacrement de la Confirmation et, en même temps, j’ai pu savourer la valeur immense qui a pour nous le ministère d’annoncer et de faire présent à nos frères le Seigneur Jésus.

Au cours de l’année, nous avons eu plus d’un moment de réflexion, mais les plus importants ont été ceux en préparation à la solennité de l’Immaculée et du Noël.

Avant la réception du Sacrement, les jeunes ont vécu avec une grande participation un temps de retraite, qui avait comme titre : « Je reviendrai chez mon Père et je ferai fête avec Lui ».

44

Pendant la célébration pénitentielle, en particulier, ils ont pu faire expérience de l’amour du Père qui réadmet ses fils dans Sa Famille, rénovant complètement leur cœur.

Au cours de la cérémonie solennelle de la Confirmation, j’ai pu noter un étincellement de lumière et de joie dans les yeux des confirmands. Il s’agissait d’étincelles d’émotion, de joie et, moi-même, je me suis sentie renouvelée intérieurement par la lumière et la force de l’Esprit Saint descendu dans le cœur de chaque jeune.

L’Evêque, Mgr Domenico Sorrentino, dans son homélie pleine d’enthousiasme, a dit entre autre : « Ecrivez dans votre livre, dans le livre de la vie, les merveilles que le Seigneur a accompli en vous, n’oubliez pas que vous avez été remplis de sa présence à commencer de votre naissance et ce n’est pas par hasard qu’aujourd’hui vous vous trouvez ici. C’est Lui qui l’a voulu car Il aime chacun de vous, Il a soin de vous à chaque instant de votre existence. Surtout, mes jeunes, chantez son amour, chantez par votre vie, devant tout le monde, son immensité et sa grandeur, chantez combien est grand Son amour pour nous ».

Louons le Seigneur pour ces jeunes , en Lui demandant de les assister en leur donnant constance et courage, pour continuer à marcher à Sa rencontre dans l’Eglise, avec leurs familles et leurs chers





VOIX ET PRESENCES MISSIONNAIRES

En tant que fmssc insérées d'une façon particulière et distincte "dans l'Eglise missionnaire", dont nous assumons l'engagement précis que Dieu nous a confié : aller et annoncer son Evangile à tout le monde. Dieu-Amour est 'missionnaire', c'est un Dieu qui cherche continuellement de rejoindre l'homme en se donnant complètement ; il le fait dans l'église 'envoyée', avec la tâche de l'imiter et incarner son action même de service inconditionnée. Dans l'effort de réaliser tel engagement, nous nous rendons compte que peut-être, jamais comme en notre époque, être église missionnaire signifie croire fortement que le Christ est la 'réponse' absolue aux problèmes existentiels, politiques- économiques de l'homme, et signifie, en premier lieu, que nous devons vivre authentiquement l'évangile du Christ que nous voulons annoncer.

Toutes, d'une façon ou de l'autre, nous relevons que, si le message salvifique que nous voudrions faire connaître peut mettre en discussion les structures opératives de notre temps, peut demander de lutter avec elles, la tâche qui nous est possible reste celle de faire nôtre la douleur et les problèmes du monde, c'est-à-dire de crier l'évangile, mais non pas sans s'assumer la joyeuse responsabilité de prendre part à la culture, aux problèmes et aux souffrances de la société laïque qui nous entoure. S'il est vrai que nous sommes missionnaires dans la mesure dans laquelle nous réussissons à vivre à l'intérieur de nos réalités le nouvel ordre spirituel et social inauguré par le Christ, nous ne pouvons pas donner pour escompté qu'autour de nous, dans le croissant pluralisme culturel et religieux qui nous entoure, l'Evangile soit connu. D'ici la mission quotidienne de chacune : contribuer que la communauté, la paroisse, l'organisme où nous œuvrons, soient des demeures qui savent accueillir, écouter craintes et espoirs, questions et attentes, qui savent offrir un courageux témoignage et l'annonce crédible que le Christ est salut, vie et chemin.

Désormais, n'importe où, nous sommes interpellées à nous mettre au service de la foi des personnes, conscientes qu'elles doivent être rejointes là où elles se trouvent : travail, éducation, sentiments, souffrance. Nous savons que notre voix missionnaire se fera sentir si nous aurons le courage de prendre soin, de donner collaboration dans le territoire, de coopérer en suscitant des services, en nous disposant à créer des espaces de participation : alors il est probable que nos voix et nos présences soient partout 'missionnaires'...comme nous l'assure ce que nous nous disposons à partager avec vous.

45

1. DE LA BOLIVIE...UN TÉMOIGNAGE À DEUX VOIX

a) Sr. Fulvia Stefanato...feu des lueurs toujours ardents

'Je ne m'explique pas le pourquoi- écrit la sœur missionnaire Doc-, mais ce soir je désire dédier un peu de temps à moi-même, faisant une pause dans le chemin, comme disait fréquemment une personne de ma connaissance.

Réfléchissant à mes premiers 20 années vécues en Bolivie (Cochabamba), je me revois alors que j'étais simplement un membre de ma communauté religieuse « Saint François » et ensuite, plusieurs fois, aussi supérieure de la même.

... Depuis 150 ans sur les pas de la Providence

Ce fut en cette période que Mgr René Fernandez, Archevêque de Cochabamba, me demanda de faire partie du groupe directeur de l'hôpital Cuschieri. Il était encore vivant le fondateur, p. Andrès Cuschieri, déjà ami de notre communauté, qui maintes fois, m'accompagna dans l'Haut Plateau pour me rendre particeps de son grand amour envers les pauvres de ces lieux, comme s'il voulait me les laisser en cadeau.

En 1992, la Direction de l'Hôpital passa au président, Mgr Gelmi, avec lequel j'ai travaillé longtemps.

Pendant deux ans, je me suis prodiguée pour la Prison féminine et j'ai fait partie aussi du groupe de direction de la CBR (Conférence Bolivienne Religieuse). Par la suite, Mgr Tito Solari, nouvel archevêque de Cochabamba, me demanda de faire partie du groupe de direction du Séminaire « Saint Louis », et plus tard me convainquit à assumer la Présidence du groupe dirigeant de la Fondation FAPIZ, née pour se prendre soin des personnes aveugles, en particulier des enfants. Je ne peux pas cacher l'étreinte au cœur que je ressens chaque fois que je me trouve au milieu de ces petites créatures, qui tendent la main pour recevoir aide.

Cette tâche chez la FAPIZ me préoccupe beaucoup, et je n'ai pas de répit en pensant ce qui comporte une telle charge, constatant la difficulté que je trouve pour rendre plus efficace l'attention et le soin aux petits ou aux garçons privés de la vue.

Sur le Haut Plateau susmentionné, j'avais déjà été en 1991, avec le docteur Hugo Barriga, du Dispensaire de Loreto, lui aussi expression vivante et généreuse en faveur des pauvres. C'est alors que j'ai pu me rendre compte de comment vivait le peuple de la « Challa Grande ». J'y trouvais une ex religieuse salésienne qui m'accueillit cordialement et avec laquelle je m'accordai pour donner un service médical pour les soins dentaires, vu qu'aucun chargé pour la santé avait été envoyé là-haut. Ce fut ainsi que, après avoir parlé avec le Dr Hugo et ma communauté, qui me soutient en toute initiative, commençâmes le "doux Chemin de la Croix".

Je commençai du groupe "campesino" (les paysans) de Challa Grande : arrivèrent beaucoup de malades que nous soignâmes avec grande attention et amour, si bien que la voix se diffusa rapidement en d'autres communautés, d'où m'arrivait l'invitation : "Ma sœur, viens aussi chez nous !". Depuis lors, il est impossible raconter la série de risques et de périls de tout genre rencontrés à ces altitudes

de 4.500 m. montant jusqu'à 5.000 m., avec des difficultés et dangers aussi mortels de la part de mère-nature : mais le bon Dieu fut toujours notre guide, et il ne nous arriva rien. Courant d'une communauté à l'autre et comblant les distances à travers la narration d'aventures et d'impressions, nous réussîmes à assister 14 communautés.

C'est suffisant de dire que depuis 1991, l'équipe médical-dental a soigné 3.400 malades et a soigné les dents à 900 personnes. Pour les cas plus graves, on se référa à l'Hôpital Cuschieri. L'expérience m'offrit la pleine opportunité de connaître la réalité de vie de ces frères, de leurs enfants contraints à marcher pour des heures durant sur des sentiers raides et dangereux pour rejoindre l'école, où ils arrivent trop fatigués et faibles et, par conséquence, ils ne font que dormir.

Avec l'aide de la divine Providence, qui est toujours sur



mon chemin à mains ouvertes, j'ai pensé de me dévouer concrètement à ces enfants. Pour réaliser mon désir fait des sacrifices inénarrables, mais aussi d'un grand enthousiasme, aidée par nombreuses personnes, j'ai pu faire construire : chapelles, écoles, dispensaires, écoles maternelles et tout ce qui peut être nécessaire à Carpani, Chacuela, Numumayani, Escalera, Titigallo, Posota, Challuma, Pongo et Wuitipina.

Je remercie le Seigneur de ce qu'il m'a donné à travers ces frères, et je remercie toutes mes consœurs qui m'ont toujours soutenue, et beaucoup d'autres collaborateurs qui ont partagé la passion pour ces pauvres communautés paysannes, lointaines et oubliées de tout le monde".

b) Dr Hugo Barriga...bois nécessaire afin que le feu ne s'éteigne pas

«Après avoir travaillé à Los Yungas, en Corque, et dans la Région d'Oruro, vers le 1990 je me trouvais à Cochabamba, en service chez le dispensaire médical 'José Antonio Harman', dans la paroisse « La Recoleta ». Ce fut, alors, casuellement, chez l'hôpital « Cuschieri » que j'eus la 'chance' de rencontrer Sœur Fulvia, de laquelle je fus invité à me présenter, comme médecin, dans l'œuvre du dispensaire « Loreto ». Depuis lors, ma vie



personnelle et de médecin, vira de cap car je découvris combien et quelles portes s'ouvraient devant moi. Avec Sr. Fulvia Stefanato, responsable du Dispensaire médical, et avec mesdames Elvira Pimienta, infirmière, et Betty Ledesma, secrétaire, nous avons constitué une équipe spéciale, toute occupée à soulager les souffrances des frères de l'Haut Plateau.

Nous commençâmes à soigner les personnes du village de Challa Grande, rejoignant à travers la notoriété achetée, à travers le premier village, d'autres 14 communautés. Chaque fois, nous soignâmes au moins 200 personnes, parmi innombrables sacrifices et difficultés, dans une petite salle de 3 mètres carrés et manquant de tout. Pourtant nous étions enthousiastes, heureux de nous sentir récompensés par un « merci » ou par un « que Dieu vous récompense ! ».

Me reviennent à l'esprit une infinité de souvenirs, épisodes et exemples extraordinaires, inoubliables comme celui du monsieur Crispin Delgado, qui, une nuit, désespéré pour ne pas pouvoir calmer les douleurs, se tua assumant du venin pour mourir. J'aurais beaucoup de choses à raconter, mais je ne peux pas m'empêcher de dire que cet événement constitua pour moi un défi, un appel authentique afin que je me donnasse entièrement à mes frères.

Un autre exemple, parmi les centaines dont je fus protagoniste, est celui qui nous vient du petit Bautista Cruz, un enfant de trois ans, qui nous impressionnait pour l'énormité de son ventre malade. Inutile d'expliquer aux parents la gravité de la situation et qu'il fallait le hospitaliser d'urgence : ils ne pouvaient pas comprendre. C'est ainsi que, après quelques jours, je vis arriver son père, et enveloppé dans un drap caractéristique (l'aguayo), trempé de pluie, le petit Bautista, presque sans vie. Conduit immédiatement à l'hôpital « Albina Patino », il ne put pas être soumis à l'opération, car il avait la scarlatine ; toutefois on put diagnostiquer la présence du mégacôlon, dont l'enfant souffrait. Là l'on trouva un ange dans la personne de madame Mary Keit, une docteur américaine qui s'engagea pour faire soigner l'enfant dans son Pays.

J'aime aussi rappeler un autre épisode vécu avec des jeunes lycéens du « San Francisco », école dirigée par les FMSC, heureuses d'avoir pu concrétiser un rêve qui semblait impossible. En effet, cette fois il y eut une belle leçon de vie : ces jeunes s'engageaient en différents gestes solidaires : comme la propreté d'une pièce, la préparation d'un casse-croûte ou d'autres choses encore. Au retour, ils étaient



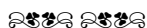
au comble de la joie, simplement parce qu'ils étaient mouillés comme des poussins, mais heureux comme en aucune autre circonstance.

Je n'en finirais plus en racontant les mille découvertes que je fis de la présence de Dieu : comme, par exemple, dans le cas de cette enfant du village de Tita Gallo, très ..., à cause de la pauvreté de sa famille, et pour laquelle nous réussîmes à trouver une famille des Etats-Unis disposée à l'adopter, à la soigner et à lui consentir une croissance presque normale, comme je sus après avec un énorme soulagement.

Comment rappeler la spécialité du service prêté pour la durée de plus de 20 ans à soulagement de nombreux frères pauvres et seuls ?

J'aimerais mentionner tous ceux qui, heureux et stupéfaits de notre travail, réussissaient à nous donner du courage en nous visitant, et partageant nos efforts : par exemple sr. Inès Pavan, ou Maria Rosa, Paolina, Saveria, religieuse, pour ne pas oublier Mgr Angel Gelmi, qui fut pour moi et ma famille, non seulement un père, mais un grand exemple à suivre et à imiter.

Mon merci, le plus senti, va à sœur Fulvia qui m'a permis de faire de ma vie et de ma profession un long acte d'amour en faveur de mes frères, les plus démunis ! ».



2. ANIMATEURS...EN ANIMATION

(Gémone, août 2010)

Tandis que la plupart des personnes, dans nos Pays industrialisés se prépare à vivre les semaines de férie à la mer ou à la montagne, le 3 août passé, un petit groupe de volontaires s'est donné rendez-vous à Gémone, à la Maison-Mère, pour une journée de réflexion et de programmation sur le prochain service à remplir dans la mission centrafricaine de Maigaro et de Niem.

C'est très significatif de voir dans notre austère salle de chapitre, normalement habitée par des sœurs, un groupe de laïcs engagés, en train de discuter sur les modalités de conduction de notre mission sanitaire et éducative en terre africaine, travaillant à côté des missionnaires qui œuvrent en ces lieux, dans le respect et l'attention envers un monde culturel si différent du nôtre.

Le premier objectif pour tous c'est la formation du personnel local, pour le rendre capable de s'assumer ses propres responsabilités en face aux problèmes réels qui continuent à menacer l'existence d'un grand nombre de personnes, surtout enfants et femmes. Les six médecins présents avancent des propositions de leur présence, à tour de rôle, pour réaliser un travail de soutien, d'encouragement et de



brefs cours de formation, soit dans la prévention des maladies plus récurrentes, soit pour l'utilisation d'instruments aptes pour diagnostiquer les maladies en temps utile, avec des soins adéquats. Il est urgent aussi de penser aux travaux de maintenance des bâtiments construits avec beaucoup de sacrifices (école, hôpital, maison des volontaires, etc.).

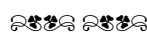
Eugenio e Francesco, nos infatigables volontaires, qui représentent le grand groupe des amis de Maigaro et de Niem, avancent quelques propositions et se prêtent pour un prochain envoi dans le secteur 'maintenance'.

Mademoiselle Augusta Carpené, infirmière à peine pensionnée, suit attentivement et avec un peu d'appréhension l'alternance de suggestions et de propositions ; mais son adhésion a été pleine et généreuse : en effet, elle est partie, le 18 aout, avec nos quatre missionnaires et est en train de vivre sa première expérience missionnaire dans l'hôpital de Maigaro, heureuse de donner le mieux d'elle-même pour soulager tant de souffrances. Le 29 septembre passé, l'ont rejointe aussi les médecins Cristofoli, Ugazio et Bulgheroni. A novembre ce sera le tour du Dr

Busato et de sa femme, madame Ardit, elle aussi docteur. Certes, les problèmes et les difficultés ne manquent pas, mais n'arrivent pas à briser la volonté de bien de ces personnes qui, désormais, ont 'épousées' la cause de plus seuls et abandonnés, et font partie de notre belle famille missionnaire.

Remercions le bon Dieu pour le don de ces frères ; et aussi pour Moira Gerace, un jeune génoise qui cordonne avec compétence et amour les plus urgentes et difficiles expéditions de matériel sanitaire nécessaire à la mission, donnant sa contribution effective avec générosité et joie. Oui, nous devons l'affirmer que, au déclin de nos forces, fait écho la ferveur de ces frères laïcs, qui nous édifient pour leur grande disponibilité en donnant leur temps, leurs énergies, talents et un cœur grand pour notre mission.

Merci bien, frères et sœurs laïcs !



3. *MISSION TAU ONLUS...EN MUSIQUE*

Trévis, 24 octobre 2010



"[...] Le mois d'octobre, avec la célébration de la Journée Missionnaire Mondiale, offre l'occasion pour renouveler l'engagement d'annoncer l'évangile et donner aux activités pastorales un ample souffle missionnaire..." (JMJ 2010).

En s'insérant en cette longueur d'onde, dimanche, 24 octobre 2010, Journée Missionnaire Mondiale, chez l'église de Sainte Agnès, en Borgo Cavour (TV), s'est déroulé un concert musical médité, organisé par la « Mission Tau Onlus », notre Association Laïque Franciscaine Missionnaire, qui

depuis 2006 soutient nos Missions à travers des initiatives d'animation missionnaire et projets de développement.

A travers une séquence d'images, expressions, musique, les auteurs nous ont accompagnés en un



voyage dans les terres de l'Afrique et de l'Inde, pour croiser les yeux des enfants pauvres et exclus et en recevoir toute la richesse. Le témoignage de Sabrina Vivan, Présidente de la Mission Tau, très émouvant car nous nous trouvons en face d'une jeune pilote, devenue volontaire missionnaire, à l'aide d'un intense parcours de foi qui s'est accentué juste dans les moments plus fatigants de sa vie. A fait suite le témoignage de Emanuela Sanna, Présidente de la néo née Onlus « Make a Change », et qui depuis peu est revenue d'une visite en Inde, en particulier dans notre mission de Kalipatnam.

L'objectif de l'animation missionnaire proposée pour la soirée était constitué juste du "Projet Kalipatnam". En ef-

fet, un grand nombre de vidéo et images étaient dédiés aux enfants de l'Inde, ainsi que tous les fonds recueillis entretemps (moyennant offrandes et un petit marché de bienfaisance) venaient dévolus à soutien de l'initiative assumée.

Mots et images ont été plus éloquents par l'apport, toujours fascinant, de la musique, en particulier quand elle est choisie et voulue pour consentir à l'esprit de qui l'écoute de s'élever et de savourer cette joie intime que la parole n'est pas en mesure de transmettre. Aux chants de Lorenza Basan se sont alternés des passages, sélectionnés ad hoc, de la Musique Sacrée du 1600, accompagnés magnifiquement de l'orchestre composée de quelques musiciens professionnels : Maria Zalloni et Francesca Cenedese (soprano), Michele Geremia(orgue), Sara Zalloni (violoncelle), Massimiliano Simonetto (violon).

50

Pour conserver et intensifier le climat de profond recueillement, ont contribué aussi deux danses-prière, exécutées par trois jeunes sœurs indiennes, avec la délicatesse et la sensibilité qui leur sont propres. C'a été une expérience agréable, surtout à la pensée que tout le bien rappelé et promu était à soutien du projet finalisé à la réalisation d'un Hostel pour l'accueil d'enfants pauvres de l'Inde. Notre louange à la divine Providence qui continue à se rendre visible sur nos routes à travers la collaboration généreuse et gratuite de nombreuses personnes.



4. L'EMPREINTE INDÉLÉBILE D'UNE MISSIONNAIRE AUDACE

Comme d'habitude, chaque dimanche nous participons à l'Eucharistie, quelquefois aussi avec des signes particuliers pour quelque événement et moment liturgique.

Le dimanche, 8 août 2010, avec la présence de notre Supérieure générale, Sr. Emmapia Bottamedi, son Conseil et toute la communauté, nous avons unies nos voix pour louer le Seigneur et lui rendre un hommage de gratitude pour le don et l'exemple de la demoiselle Giulia Durigon, présente parmi nous. En effet, Giulia, une laïque non plus jeune, mais d'esprit juvénile, a transformé sa vie en une longue expérience missionnaire, non pas pour ambition ou notoriété personnelle, mais afin de rendre plus sereine la vie de nombreux frères moins heureux



d'elle. Elle passa ainsi 25 ans en terre de mission, à côté de nos sœurs missionnaires en Afrique et en Amérique Latine. Le souvenir du Cameroun, d'abord, et ensuite de la Bolivie, remplissent encore les pensées et les souvenirs de cette personne vraiment généreuse, qui nous donna partout et toujours un témoignage insurmontable d'altruisme et d'abnégation.

La vocation de Giulia fut simplement de don ! Ce serait impossible de rappeler ou décrire la qualité de l'engagement qu'elle prodigua collaborant en beaucoup de nos activités apostoliques, dans le champ sanitaire, éducatif, d'assistance, avec toute sa disponibilité et oubliant elle-même, pour laisser tout son temps, ses énergies, sa vie à bénéfice de ceux qui portent les stigmates de l'abandon, de la pauvreté et de l'ignorance. Toujours à côté des sœurs dans leurs initiatives, partageant chaque service, attentive à se faire présente par des propositions pratiques et intelligentes, mais avec discrétion et équilibre, vigile en toute nécessité d'aide, mais sans une attitude de protagoniste, Giulia a su répondre en plénitude à sa vocation, mais aussi assumer personnellement anxiétés et douleurs de toutes les sœurs, en se configurant comme vrai exemplaire d'une de nos Laïques 'ante litteram'.

Qu'elle accepte donc le remerciement de nous toutes pour le don d'un service, le sien, édifiant surtout pour celles qui lui vécurent à côté dans le quotidien. Aucune d'elles n'oubliera le style de sa présence active parmi nous : de femme simple, authentique, forte, exemplaire pour la sérénité et la confiance, le tact et la sagesse avec laquelle elle œuvrait, toujours en pleine syntonie avec la communauté religieuse

Supérieure générale et Conseil

La voix de...Giulia

« Avant tout, je remercie le Seigneur pour le don de la santé, avec lequel Il m'a permis de me rendre disponible à la mission.

En outre, je remercie les Sœurs Franciscaines qui m'ont acceptée comme l'une de la famille et m'ont offert la possibilité de faire cette belle expérience missionnaire au cours de 25 ans.

Au cours de ces années d'activité missionnaire, j'ai sûrement mûri une mentalité ouverte envers les autres. Le contact direct avec des cultures différentes ouvre les horizons, enrichit, te fait changer l'échelle des valeurs. Ce qui d'abord avait importance, passe au second plan.

Des situations d'extrême pauvreté qu'on relève dans les zones de mission, te font comprendre que nous vivons dans le bien-être, et souvent nous nous plaignons car nous n'avons pas ce que nous voulons : le superflu !

Par contre, tout ce que nous jetons représente pour ces populations le strict nécessaire pour vivre. Certes, cela nous doit faire réfléchir pour la chance d'être nés dans un pays au lieu d'un autre. Alors, pour qui a eu davantage, il est juste de donner davantage.

Je tiens à souligner que j'ai reçu plus de ce que j'ai donné.

Je remercie de nouveau la Communauté des sœurs FMSC pour m'avoir accueillie et soutenue au cours de ces années.

Merci ! »

Trévis, le 21 mars 2011

GIULIA DURIGON



5. UN DON DE LA PROVIDENCE POUR LA PROVINCE « HOLY FAMILY »... À L'AUBE DE L'ANNÉE JUBILAIRE...

(Wijaywada, mars 2011)

L'arrivée de Sr. Antonietta Pozzebon en Inde, à peine nous avons fêté l'ouverture de l'année jubilaire, a été vraiment pour notre Province un grand don de la Providence. Nous l'avons accueillie comme tel et, par la suite, considérée encore davantage en tant que don, à fur et à mesure que nous en découvrons la beauté et la valeur. Toutes les sœurs de la Province, aucune exclue, l'ont comprise à peine ont pu suivre l'un ou l'autre de nos séminaires programmés en temps différents chez la maison provinciale, divisées par groupes, tenant compte des engagements et de la possibilité de substitution. Toutes les sœurs ont participé avec un grand intérêt et enthousiasme aux rencontres, heureuses alors qu'elles eurent l'opportunité de profiter même en d'autres occasions, chez leurs communautés.



52

Sr. Antonietta, en effet, nous a conduites à la Grâce des Origines, rendant vivante et intéressante la réalité de toute notre histoire « sacrée », comme elle souvent la qualifie - en la justifiant -, de la rencontre providentielle des Fondateurs à l'Aujourd'hui de notre présence et action missionnaire.

Les Sœurs se sont exprimées toujours avec une grande joie et gratitude, entre admiration et stupeur, pour avoir la possibilité de connaître jusqu'aux détails, la naissance, l'implantation et le développement de notre Congrégation. Sr. Antonietta a procédé avec un certain ordre dans ses interventions, présentant avec grande clarté, d'abord, la partie historique, soit à travers la présentation directe avec la vision et le commentaire de respectifs documents, soit en se basant sur le contenu exprimé dans le symposium. Après, elle nous a entretenues avec des présentations claires et efficaces, encore à travers des power point, à réfléchir sur notre identité spirituelle, passant du charisme à la spiritualité.

Une fois assurée que nous avons compris les premières présentations et idées, elle est passée à considérer des aspects plus concrets, concernant notre vie de religieuses franciscaines et missionnaires :



l'esprit de pauvreté franciscaine, la dénomination du Sacré Cœur dans sa distinction entre dévotion et dévotions, pour s'arrêter sur la spiritualité, avec tous les références franciscaines.

Nous avons été touchées aussi par la présentation de Sainte Elisabeth d'Hongrie, pour la particulière intensité d'exemple qu'elle peut constituer aussi pour nous, pour sa conduite de vie dans les différentes phases de son existence. Nous avons joui aussi en nous approchant un peu aux différentes réalités de notre Famille religieuse, surtout

... Depuis 150 ans sur les pas de la Providence

suivant le fil avec lequel la divine Providence s'est rendue partout et toujours présente.

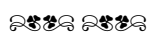
Nous toutes avons pu apprécier l'ample et profonde préparation de Sr. Antonietta, dans tous les détails du programme qu'elle nous a présenté. A chaque question ou doute qu'on lui présentait, elle avait une réponse claire et enrichissante, comme si elle avertît même en cela la responsabilité de donner le maxime et le mieux d'elle-même.

En réalité, les sœurs sont restées impressionnées de comment elle, nonobstant sa faible et délicate structure physique, ait cherché de s'adapter avec simplicité à la différence d'alimentation, au climat, à toute situation de vie. Plusieurs fois, on a remarqué sa ténacité et force volitive dans les longues heures de « classe »- comme on appelait les sessions de formation- sans laisser transparaître ou faire remarquer la fatigue ; on le comprenait de son visage, de la voix, mais l'ardeur et l'amour de la congrégation l'emportaient sur tout pour le désir qu'elle avait de partager avec nous. Elle semblait alors oublier tout, même si, à la fin journée, les signes de la fatigue étaient très évidents. Nos sœurs ont exprimé maintes fois leur admiration pour la simplicité et l'exemple d'humilité que la sœur a leur offert.



transmis, nous aidera à vivre avec majeure authenticité notre être FMSC et, donc, à nous mettre avec joie et responsabilité dans la dynamique voulue de notre temps jubilaire...pour continuer à « raconter », à faire mémoire des œuvres merveilleuses avec lesquelles la divine Providence a conduit notre Famille religieuse, tout au long de ces 150 ans.

Nous ne pouvons pas conclure cet article sans renouveler notre profonde gratitude à notre Supérieure générale et à son Conseil pour avoir rendu possible la présence de Sr. Antonietta dans notre Province. Elle nous a enrichies grâce à son exemple de sacrifice et de courage, comme aussi pour le privilège de pouvoir partager sa connaissance sur notre congrégation.



Nous désirons lui exprimer, à travers ces lignes, notre Merci plus sincère pour tout ce qu'elle a été et a fait pour nous. Nous désirons aussi lui assurer que ce qu'elle nous a





PLANÈTE JUVÉNILE

54

Nous aussi, tout en reposant notre espérance sur les jeunes, en même temps, nous les voyons comme « un défi », non seulement pour nous, mais aussi pour le futur de l'Eglise. Et parfois nous avons crainte et ne réussissons pas à nous organiser en face au problème qu'ils semblent constituer.

Le rapide et tumultueux changement culturel et social, l'augmentation numérique, la continuation d'une période de jeunesse avant de faire part de la responsabilité des adultes, le manque du travail et, dans certains pays, les conditions d'un sous-développement permanent, les pressions de la société de consommation... tout contribue à profiler le planète-jeunes comme un monde de l'attente, non rarement du désenchantement et de l'ennui, ou mieux de l'angoisse et de l'émargination. L'éloignement de l'Eglise, ou au moins une méfiance à son égard, gagne du terrain en beaucoup comme attitude de fond. Souvent il s'agit du manque de soutien de la part des familles, mais aussi une certaine superficialité dans la formation en général et dans la catéchèse. De l'autre côté, on avertit une poussée forte et impétueuse, dans la quête de sens, de solidarité, de l'engagement social, de l'expérience religieuse...

Cœur de la catéchèse est l'explicite proposition du Christ au jeune de l'Evangile, proposition adressée à tous les jeunes et sur leur mesure, dans la compréhension attentive à leurs problèmes. En effet, dans l'Evangile, ils paraissent les directes interlocuteurs de Christ, qui leur révèle leur 'singulière richesse', et les engage aussi dans un projet de croissance personnelle et communautaire qui est décisive pour le destin de la société et de l'Eglise. Les jeunes, donc, ne doivent pas être considérés seulement comme objet de catéchèse, mais aussi des 'sujets actifs', protagonistes de l'évangélisation et artisans du renouveau social. Et c'est ici justement qui se trouve la différence et le saut de qualité qui intéresse la pastorale juvénile et celle de la vocation, qui engage à penser à une proposition évangélique spéciale, qu'on doit adresser non pas à tous les jeunes, mais à ceux qui offrent des indices d'une bonne motivation, c'est-à-dire à ceux qui cultivent un fort interrogatif sur une possible vocation au sacerdoce ou à la consécration religieuse.

Nonobstant qu'il nous reste encore beaucoup à penser, pourvoir, réaliser sur ce terrain si délicat et urgent, nous partageons avec joie l'enthousiasme et l'effort généreux qui nous vient offert de quelques expériences que nous reportons, ici, de suite.



1. AU MARGE D'UN ÉVÉNEMENT PARTICULIER...

Au marge d'un événement particulier

C'est inutile de s'écarter du sujet, alors qu'on parle des Sœurs Franciscaines ! La première chose qui me vient à l'esprit c'est l'interrogatif qui me persécute désormais depuis des années..... : Quel pouvait être le programme pédagogique qui se cachait derrière l'habitude de Sr. Leonia Gheno, qui, de mon temps enseignait chez l'Ecole maternelle de Ospedaletto, alors qu'elle m'appelait affectueusement 'paiazzo vestio' (marionnette habillée) ?

... Depuis 150 ans sur les pas de la Providence



Je ne suis pas encore réussi à le comprendre et je doute qu'il y en ait un ; le fait est que, bien qu'avec le plus grand respect, je suis resté perplexe à l'égard de certaines habitudes ou manières d'agir. De cela on comprend comment la première pensée alors qu'on m'a demandé de lire un passage de la veille de prière de vendredi, 29 octobre, en préparation de la Profession définitive de Sr. Francesca Fiorin- , ait été de curiosité : voyons un peu ce qu'elles ont pu inventer.

En voyant le grand drap blanc tendu devant l'abside de notre belle église paroissiale, mes doutes

sont augmentés : j'aime les rites anciens, je regrette les vêpres chantés en latin, tout autre que le ciné forum à l'église...

Mais ce n'était pas juste de s'arrêter aux apparences ; en effet, tandis que je cherchais de bien assimiler le texte qu'on m'avait assigné, j'ai commencé à comprendre que, cette fois-ci, la cérémonie était vraiment différente que d'habitude.

Quand j'ai vu arriver Sr. Francesca, avec sa lampe allumée en main, l'expression de joie et de sérénité sur son visage, j'ai eu comme une révélation : en elle je ne voyais plus une de ces figures habillées d'une façon bizarre qui peuplent encore mes souvenirs de l'école maternelle, mais une personne qui a eu le privilège de recevoir un appel particulier, mais qui, surtout, en a compris complètement la grandeur et a eu le courage de répondre par un « oui » définitif et inconditionné. Même si je peux paraître banal, je dois admettre que j'en ai été vraiment touché : voilà l'image de la joie qui ne s'arrête pas à la forme trompeuse des choses matérielles, mais qui trouve son fondement dans la concrète substance de l'esprit !

55

C'est le souvenir que je voudrais conserver, l'expression de béatitude que j'ai vu sur son visage : quelque chose qui dépasse les bassesses du monde et nous rassure sur l'existence d'une dimension supérieure. Merci, Sr. Francesca ! Depuis vendredi, le doute sur le programme pédagogique de ma chère Sr. Leonia continuera à m'accompagner, mais ce ne sera jamais plus l'image que j'ai associée, jusqu'à maintenant, aux Sœurs Franciscaines.

Paolo Bacchion

Nous avons d'autres témoignages :

« Ce fut vraiment un événement tant attendu que préparé avec amour celui de Sr. Francesca Fiorin, à l'occasion de sa Profession Perpétuelle, comme sœur franciscaine.

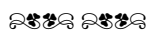
Très intéressante et efficace a été la rencontre formative dans la soirée du mercredi 27 octobre, tenue par Mgr Livio Buso, sur le thème : « Le oui à un appel dans la Famille », suivi, vendredi 29, par une veille de prière, très participée. Chaque moment a démontré le soin eu pour rendre efficace le résultat qu'on attendait... à travers des voix, des images, des silences, la musique : une atmosphère vraiment agréable.

Le moment plus touchant a été quand Sr. Francesca, enveloppée dans une lumière estompée, a traversé la navée principale avec une lampe entre ses mains, accompagnée par le chant et la danse sacrée de quatre danseuses : la surprise et l'émotion des présents étaient évidentes ».



Intériorité, émotion et communication, ce sont les sensations que j'ai ressenties durant la veillée pour Sr. Francesca Fiorin. Affronter un thème si profond et difficile, surtout si le message doit arriver même à qui, comme moi, n'a pas encore fait paix avec la spiritualité, n'est pas escompté. Des moments comme ceux-ci aident à méditer, à comprendre... Probablement je ne me serai pas approchée de Dieu plus qu'avant, mais du moins, cet extraordinaire événement m'a aidée à ouvrir mes horizons et à comprendre un peu le sens d'un 'Oui pour toujours'.

”.



2. UN JOUR DE L'AN COMPLÈTEMENT INÉDIT...

(Assise, janvier 2011)

56



Cette phrase “ Les valises de retour étaient plus lourdes de celles d’aller.. !” écrite de Alice laisse comprendre la beauté de l’expérience vécue à Assise du 30 décembre au 2 janvier 2011, par un groupe de jeunes filles et des garçons, accueillis joyeusement dans la communauté de « S. Marie des Anges », pour vivre un Jour de l’An alternatif.

Nous partageons avec vous quelques réflexions nées de ces jours passés à Assise :

“Je n’avais jamais commencé un nouvel an assistant à la Messe ; je n’avais jamais passé le dernier jour de l’an à une fête organisée par des religieux et des religieuses ; et, plus encore, je n’avais jamais réfléchi à ce qu’on puisse passer ces jours d’une façon si originale. Par contre, s’est révélé un début d’année spéciale. L’espoir que je garde, pour nous tous qui étions à Assise, c’est que ce que nous avons écouté en ces moments particuliers ne s’effacent pas avec le passer des jours de cette nouvelle année 2011, mais je souhaite qu’ils creusent des sillons profonds en chacun de nous. Certes, avec notre bonne volonté, mais surtout avec l’aide du Ciel !”

(Alessia)

“Alors que, il y a des ans, j’acceptai pour la première fois le défi d’aller à Assise à l’occasion de l’Assomption, qui coïncide avec mon anniversaire, et non seulement pour des motivations artistiques, comme il m’était arrivé, je fus touchée au plus profond de moi-même par l’expérience du saint chevalier qui avait tout abandonné et qui m’avait fascinée encore depuis mon enfance.

... Depuis 150 ans sur les pas de la Providence

C'était pour moi un moment particulier, l'un de ces parcours de route dans lesquels on a tant besoin de se sentir encouragé, de savoir que la route qu'on parcourt est la juste, même contre tout ce qu'on dit autour de toi, même contre ces amies que tu croyais fidèles et qui, tout d'un coup, t'ont jeté à la figure ta manière d'être.



Après ces trois jours dans les lieux où François avait vécu, sous la poussée de ce même François qui s'était mis en discussion cherchant au-dedans de soi et dans les autres les motivations de ses pas et de ses choix de vie- et que j'aime penser devant le Crucifix de S. Damien en train d'hurler, «Que veux-tu que je fasse ? », peut-être furieux avec le monde entier et à la recherche d'un signe qui lui indiquât qu'il n'était pas seul et comme un poisson sans eau, non seulement un jeune en chemin et que les gens autour de lui n'étaient pas seulement méchants- je fis retour chez moi renouvelée et avec mon tau au cou.

Mais, à distance de quelque temps, je sentais que bien de choses étaient changées et l'année féroce que nous nous sommes laissée aux épaules, je désirais la chasser, tout entière et avec la même fureur que j'avais dans mon cœur, il y a des ans. C'est étrange comment à peine on est un peu tranquilles, le doute remonte à la surface et on a la sensation d'être abandonnés.

C'étaient pour moi les mois du refus, de la recherche sans une réponse, de la réfutation dogmatique et de tout rite, jusqu'à l'humanisation totale, complète, de Celui dont je me sentais abandonnée. J'avais besoin d'Assise et de François pour changer d'avis, de nouveau, comme après une mauvaise grippe alors que les symptômes pourraient laisser des conséquences latentes, qui, après, viennent expulsées, toutes ensemble, jusqu'à nous laisser vraiment libres.

57

Un processus de profond mouvement intérieur qui encore une fois est débouché dans la réponse, et d'une réponse de laquelle je n'étais pas trop lointaine.

C'est merveilleux découvrir Lui, le Christ, au-dedans des autres, dans les choses, dans la nature et dans les petits gestes, et Le sentir plus proche car nous savons d'avoir avec nous Son réflexe dans les personnes, en qui Il nous aime, en qui Il nous est proche car nous sommes tels que nous som-

mes, mais Il découvre en nous des talents et les valorise, comprend par intuition nos dons et ouvre les mains pour accueillir ce que nous désirons donner.



Un grand merci à tous les compagnons de cette expérience très vivante, à François qui, chaque fois, réussit à frapper juste, au merveilleux groupe connu en voyage, aux sœurs de la petite et splendide communauté de « S. Marie des Grâces » pour leur simple, généreux, doux accueil, à Sr. Marzia, à Sr. Francesca, à Sr. Mara et à Sr Miriam pour leur présence,



pour leur vitalité et merci aussi aux Rois Mages et à cette étoile qui m'a fait passer à Colonia, un peu plus d'il y a cinq ans, et qui m'a conduit à Luca qui, maintenant, avec patience, accueille mes intempérances..."

(Enrica Manes)

"Je suis heureuse car, à Assise, j'ai averti la présence de S. François et de S. Claire... Je craignais qu'après la belle expérience de l'été passé, ils ne se fassent pas sentir à nouveau dans mon cœur. - " Pas des plaisanteries, eh, je les ai averti... Car je viens vous rendre visite et ce n'est pas gentil de votre part de ne pas vous trouver !"-.

Leur présence je l'ai sentie comme une forte émotion intérieure unie à une grande paix dans l'âme...en particulier devant leurs tombeaux.

Je suis heureuse de m'être lié d'amitié avec ces deux Saints car leur expérience de vie a été utile à orienter ma vie... et à témoigner que la Communion avec les Saints existe vraiment et on peut en faire l'expérience.

Et encore...si je dois me confier avec Jésus ou Lui demander quelque chose...il ne vaut pas mieux se faire aider ? Je m'explique... si j'ai besoin d'une aide particulière, je peux sans doute la demander au Seigneur...mais si j'envoie devant moi S. François en mon nom, c'est encore mieux. Il sait très bien comment parler au bon Dieu, étant donné qu'il est en communion particulière avec LUI !

58

Quoi qu'il en soit, les « valises » de retour étaient beaucoup plus « lourdes » de celles d'aller... J'ai porté chez moi une prière entendue par un enfant : « J'ai prié Saint François afin qu'il m'aide à être plus sage »...

Et moi ?

J'ai porté chez moi le souvenir d'avoir gardé en main l'Ostie avant de la manger comme on nous a suggéré le célébrant, pour vivre plus intensément le moment de la Communion...

J'ai porté chez moi la fête avec les franciscains où l'on a dansé et on a célébré la nouvelle année chantant à Jésus... J'ai porté avec moi la certitude que Dieu ne veut pas changer mes désirs, mais seulement élargir les horizons... J'ai porté avec moi une embrassade de paix à la place de l'habituelle poignée de main... J'ai porté avec moi la promesse d'une amie qui prie pour moi... J'ai porté avec moi les attentions reçues le jour de mon anniversaire... J'ai porté avec moi l'air de Assise, qui ne paraît pas être de "ce monde".

J'ai porté chez moi un épisode singulier : on nous a donné des signets, chacun avec une phrase particulière. On nous a recommandé de les choisir d'un panier pour laisser œuvrer l'Esprit. Et, en effet, cela s'est avéré : ma phrase parlait de "bonheur pour qui se donne" et celui de mon fiancé de "joie du don". Je pense que celles-ci ne soient pas casuelles, mais "heureuses providences".

En tout événement c'est émouvant prouver la sensation que le Seigneur continue infatigablement



... Depuis 150 ans sur les pas de la Providence



à ‘courtiser’ mon cœur comme s’Il n’avait autre chose à faire, comme si ma conquête fût la chose plus importante pou Lui”.
(Alice Semeia)

“Pouvez-vous me croire si je vous dis qu’il existe un Jour de l’An alternatif ? J’ai l’ai vécu et c’a été une expérience fantastique. Je vous raconte un peu comment fonctionne ce « Jour de l’An ».

Le 30 décembre 2010, presque une dizaine de jeunes, nous sommes partis vers Assise, accompagnés par Sr. Mara, Sr. Francesca et Frère Esterino. A Assise nous attendaient Sr. Marzia, Sr. Miriam, Sr. Tiziana et Sr. Ro-

sangela. En bref, une bonne équipe de sœurs que nous devrions remercier une à une pour leur disponibilité.

En quoi consiste ce jour de l’an alternatif ? Essayez d’imaginer la place devant la basilique de « S. Marie des Anges » remplie de jeunes. Je vous assure : c’était spectaculaire ! Il s’agissait d’une veille très belle, bien préparée, qui avait comme thème « de génération en génération ».

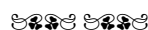
Après la veille, transportés par la joie, nous avons commencé à danser ensemble, et ensuite, nous avons écouté un témoignage vraiment spécial : celui d’une jeune fille, de dix huit ans, morte de cancer.

Elle s’appelait Claire, et ensuite, on lui a adjoint l’appellatif de « Lumière ».

La phrase qui m’a touchée davantage a été : “Si tu le veux, Jésus, moi aussi je le veux”. Après ce témoignage si touchant, nous nous sommes acheminés vers la basilique et, après la messe, nous sommes allés chez les communautés qui nous donnaient l’hospitalité....

Je dois dire que c’était un jour de l’an très réussi et, en même temps, très profond. J’espère que tous puissent expérimenter une telle expérience, une fois dans leur vie. Si l’on me la propose encore, j’y fais retour sans hésitation...

(Elisabetta Zumello)



3. NOUVEL ITINÉRAIRE

Rakovski (Bulgarie), début 2011

Toutes les célébrations de cette Année Jubilaire laissent en nous une empreinte caractéristique qui s’exprime par une attitude de louange et de remerciement.

La nouvelle année nous a surpris avec un message fort et renouvelé qui tend à former en chacun de nous un homme complètement nouveau. L’ouverture à la nouveauté nous a conduites à la transmettre aussi à ceux qui nous sont proches, surtout aux jeunes de notre mission.





L'itinéraire que nous avons essayé de tracer en collaboration avec les Pères Franciscains Conventuels de Rakovski, tend à offrir aux 30 jeunes disponibles à la proposition, de différentes activités de service et de partage fraternel sur la Parole de Dieu, des espaces de prière personnelle et en groupe, des réflexions et veilles nocturnes, accompagnement et discernement personnalisés, des moments de convivialité et de divertissement, en bref : une aide pour vivre heureux ensemble.

Nous aimons souligner que la proposition a été acceptée avec un grand enthousiasme par les jeunes.

C'est ainsi que le 22 janvier nous nous sommes retrouvés, comme des amis, dans le couvent des Frères Conventuels pour deux circonstances : le début du programme de l'itinéraire juvénile 2011 et la fête de P. Jarek. Au cour de la célébration eucharistique, on a pu vivre des moments très particuliers moyennant les signes de la présence de Jésus : une présence aimante qui nous

a fait entrer en colloque avec Lui durant la prière des Vêpres.

60

La gratitude pour P. Jarek, à l'occasion de sa fête, s'est exprimé avec une prière même pendant le moment convivial, dans la salle préparée, à travers des chants, jeux et danses. Par la suite, les jeunes ont participé à un débat très animé. Nous pouvons affirmer qu'une telle expérience a été très significative car elle nous a enseigné à vivre à la présence du Seigneur. Enfin, nous avons constaté que nous n'avions rien de nouveau, mais que c'est NOUS à être nouveaux.

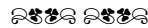
Les 5-6 février, on a vécu la deuxième étape, toujours dans le même couvent, devenu désormais lieu familier pour nous. On peut exprimer la sensation des jeunes par cette phrase : « Trop beau pour être vrai », car les deux journées étaient à l'enseigne de la confiance et de la joie pour avoir fait l'expérience de l'amour de Dieu. L'après-midi du 5 février s'ouvre avec un repas offert par P. Eugenio, supérieur et P. Jarek coordinateur de la pastorale juvénile. Ce geste a été plus que suffisant afin que les jeunes s'ouvrent à un dialogue spontané.

Le thème proposé a été : "Ma vie dans le cœur de Dieu". Père Jarek a la capacité d'intéresser les jeunes à travers un langage simple et clair qui devient, par la suite, opératif. On a continué avec l'adoration. Les jeunes ont exprimé leur amour au Seigneur d'une façon simple et quelqu'un est arrivé à s'émouvoir jusqu'aux larmes lorsque P. Jarek est passé au milieu de nous en nous bénissant avec le Saint Sacrement.

Le jour suivant, 6 février, on s'est réuni pour la prière du matin, suivie par la Messe du dimanche. Père Eugenio nous



fait parcourir la Bible en nous découvrant les pages saillantes dans lesquelles on parle de l'amour de Dieu pour son peuple.
C'est le moment de partir et on se sent renouvelé par la force de l'Esprit et l'amour de Dieu. On se donne rendez-vous pour le mois de mars



4. MÊME UNE BRÈVE VISITE ...PEUT DONNER UN SENS NOUVEAU À TA JOURNÉE

(Rome, 27 février 2011)

Dimanche, 27 février, une nombreuse délégation, parents compris, de l'Action Catholique de l'Institut « Marie Immaculée », a rendu visite à la Maison généralice des sœurs franciscaines missionnaires du S. Cœur. La visite a été motivée de nombreuses requêtes, des parents et des élèves, de pouvoir connaître le « quartier général » de leurs Sœurs.



Les heures de la matinée, occupées dans le déroulement prédisposé pour cette journée, se sont pratiquement envolées. Après un goûter consommée ensemble, les jeunes, ayant admiré la beauté du parc environnant l'édifice, se sont lancés avec ardeur dans les activités programmées par leurs Educateurs.

Les parents, par contre, aimablement « escortés » par la supérieure de la communauté, Sr. Chiaremilia Lavatori, ont eu la possibilité de visiter tous les milieux de la maison des sœurs et ensuite de l'école où ils ont été accueillis par Sr. Loredana, la sœur proviseur.

61

Toutefois, le don plus grand qu'ils ont reçu, a été celui de jouir de la compagnie de Sr. Antonietta Pozzebon, historienne de la Congrégation. La sœur, après avoir illustré la signification de l'exposition missionnaire, préparée à l'occasion de l'ouverture jubilaire de cette année, a offert au groupe d'adultes, éducateurs et parents, une opportunité unique : visiter l'archive historique. Dans la pièce, bien que petite, ils ont pu jouir en écoutant, très émus et admirés, les explications attendues sur quelques passages historiques très importants sur la vie de la Congrégation. L'émotion est devenue presque tangible alors que Sr. Antonietta a posé sous leur regard enchanté quelques manuscrits des Fondateurs, qui remontent encore aux tout premiers ans de la fondation. Personne n'osait feuilleter ces cahiers merveilleux des Mémoires historiques de Père Gregorio, mais la participation était forte et les questions ne finissaient plus.

Touchée pour si grand intérêt, Sr. Antonietta a leur offert divers livres, fruit de son œuvre, de cette façon chacun pouvait satisfaire sa légitime curiosité. Il est inutile de dire avec quelle joie ces livres furent acceptés et personne n'abandonna la pièce avant d'avoir reçu l'autographe !!!

Le résultat ? Une matinée n'a pas été suffisante ! "Nous reviendrons ; nous devrions vraiment faire retour pour une journée entière !" continuaient-ils à répéter. Merci à toutes les Sœurs de la Communauté de l'Asisisum et en particulier à Sr. Chiaremilia qui nous a simplement fait sentir « chez nous ».





EN BREF

1. ENCORE QUELQUES ÉCHOS....EN MARGE DU SYMPOSIUM

De Gémone, le Principale, prof Gianluca Macovez

« Participer à la célébration à Rome pour les cent-cinquante ans de la fondation de la Congrégation des Sœurs FMSC a constitué pour moi une grande honneur et une forte émotion.

Rencontrer un si grand nombre de religieuses avec lesquelles, au cours des ans passés, nous avons partagé fatigues, espoirs, quelques succès et nombreuses difficultés a été une injection de confiance pour le futur. Avoir l'épreuve tangible que les rapports humains n'avaient pas été interrompus par les distances, que tous, chacun avec ses propres diversités et dans ses diversités, nous croyons dans le même objectif, a renforcé davantage l'obstination à essayer de semer le bien, sans prétendre de faciles récoltes ou de louanges personnelles, mais espérant d'être d'aide pour notre prochain.

62

Dans le quotidien, nous allons à la rencontre de moments de découragement et, en ce sens, la leçon offerte par les sœurs qui provenaient de diverses Provinces a été un vrai soutien.

Sentir leur passion pour les autres, le courage pour certains choix, la confiance dans la Providence, savoir qu'elles ne se sentent jamais seules, ont été une vraie Leçon que j'ai portée avec moi à Gémone du Frioul et que nous essayerons de faire nôtre, toujours davantage.

Merci pour m'avoir donné la possibilité de partager un moment si important et le souhait de continuer à semer le bien dans le monde entier ».

De Stravino, la prof. Giuliana Ceschini

Très Rév.de Mère,

je désire vous faire parvenir aussi par écrit les souhaits plus fervents pour ce 2011, très fécond pour votre Congrégation qui célèbre un important Jubilé, auquel je participe par la prière.

Je vous assure aussi la prière de ma Communauté, qui, au cours de cette semaine, se réunit pour prier et adorer le Saint-Sacrement, en se préparant à la fête de notre saint Patron...J'inclus un chèque à ma contribution aussi pour faire connaître la figure et l'œuvre de ma grande compatriote, mère Rosa, qui ne manquera pas d'obtenir de Dieu bénédictions pour tout le monde.

Bon travail et mes salutations cordiales...

DE GROTTA DE CASTRO, DR ADELIO MARZIANTONIO

Très Rév.de Mère générale,

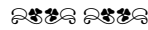
J'aurais désiré être parmi vous pour fêter la commémoration du 150ème anniversaire de l'Institut, mais il m'était impossible. Je vous remercie vivement pour la gentille invitation, comme aussi pour le volume « Un altro francescanesimo » que je suis en train de lire et que je trouve très intéressant : un grand mérite va à Sr. Antonietta Pozzebon et à P. Buffon. Les auteurs ont fait une étude analytique, complet, très documenté de votre histoire ; il s'agit d'un volume nécessaire et indispensable pour tous les spécialistes qui désirent connaître l'évolution historique des FMSC .

Les sœurs furent de grande aide et de soutien pour les nombreuses familles de nos migrants en USA. Elles

... Depuis 150 ans sur les pas de la Providence

ont le mérite d'avoir élevé culturellement les fils des Italiens, faisant recours à une scolarisation chrétienne, dont les fondements basilaires se fondaient sur une indiscutée et saine moralité.

En renouvelant pour vous et pour tout l'Institut mes souhaits, les plus cordiaux, je Vous remercie de nouveau pour avoir accordé à notre pays une signifiante et valide présence de la Communauté ; j'ai pu constater comment les journées de sr. Margherita et de ses consœurs soient pleines d'activité, surtout religieuses, mais aussi intéressées à aider tous les concitoyens nécessiteux.



2. LAÏQUES ASSOCIÉES

(USA septembre 2010)

Chaque année, en automne, nos Laïques associées célèbrent deux cérémonies particulières : la journée de la remise et la journée de la retraite. Le Père Gregorio Noel, OFM Cap., nous a fait l'honneur de nous conduire en ces célébrations. Presque en compétition entre elles, pour vivre joyeusement l'Évangile en état de conversion continue, les

Associées essayent de se laisser façonner par notre Charisme dans l'esprit de St François.

Durant la cérémonie du 26 septembre 2010, Sr. Anne Matthew, Supérieure provinciale, a accueilli avec joie quatre nouveaux membres qui se sont insérées dans le groupe déjà consolidé. Il s'agit de : Mary Nacarulo, June, Mary Ramos et Marguerite Ward.

Rendons grâce à Dieu aussi pour ce nouveau don.



3. MOMENTS DE SIMPLICITÉ JOYEUSE "MT ST. FRANCIS"

Est-ce qu'il y a quelque chose de plus sublime des voix des enfants ? Le chœur des jeunes, membres de la Paroisse de l'Assomption, a animé la prière des Vêpres de nos Sœurs de Mt. St. Francis et, grâce à eux, la prière de tous a été sans doute plus intense, plus enthousiaste. Aux voix des jeunes se sont unies celles des sœurs de toute la communauté, heureuses d'élever leur esprit à Dieu avec l'ardeur juvénile qui venait de l'approche de la jeunesse.



rappelant fréquemment les détails, dans l'attente de pouvoir la revivre encore une fois, au plus tôt possible.



de la jeunesse.

Par la suite, la communauté les a accueillis pour le repas du soir, et après un moment conviviale, les a entretenus avec des jeux et des chants.

Les jeunes ont aussi joué au loto avec Sr. Kathy et Sr. Angeline et ils auraient continué jusqu'à tard si les parents ne fussent pas venus à les prendre.

Ça a été une très belle expérience pour toutes les sœurs, comme elles-mêmes disent, en





VIVANTES ... EN DIEU

64



**SŒUR M. CECILIA SUBIABRE
MANCILLA DE JÉSUS HOSTIE**
Yolanda Subiabre

✽ Pta. Arenas (CHILI), 13 - 10 - 1939
† Kribi (CAMEROUN), 21 - 08 - 2010

Sœur Cecilia Subiabre est née à Punta Arenas (Chili) le 13 octobre 1939. Très tôt, elle est allée habiter à Puerto Montt où elle a vécu son enfance et adolescence. A accompli les dernières années de l'école primaire dans notre école « Josefa Tellez », et là elle a connu les sœurs FMSC. Encore très jeune, elle avait compris l'appel à la vie religieuse

et missionnaire, et peu à peu, l'a renforcé vivant avec les sœurs ses premières expériences de prière et de vie fraternelle.

Elle a commencé son année de noviciat dans la maison de formation « Regina Mundi » de Puerto Chico, le 1er mars 1958, et a émis sa première Profession religieuse le 3 mars 1959 et la Profession perpétuelle le 4 mai 1964 à Puerto Montt.

Dans ses 51 ans de vie religieuse, elle a exercé différents services et missions que la congrégation lui a confié, surtout dans le domaine éducatif, pastoral et dans le service d'autorité, domaines dans lesquels elle s'est démontrée particulièrement capable.

Pendant divers ans, Sr. Cecilia a travaillé dans nos écoles du Chili, comme enseignante et directrice. A Puerto Montt, dans l'école « Arriaran Barros » pour 12 ans, à Puerto Varas, dans l'école « Felmer Niklitschek » pour trois ans, à « Santiago » dans l'école « Santa Maria de los Angeles », un an et

toujours à Santiago, dans le lycée « Madre Cecilia Lazzeri » a travaillé intensément pour 19 ans.

Sœur Cecilia a accompli le service éducatif dans les différentes œuvres de la province latino-américaine avec beaucoup de passion, dévouement et avec simplicité et spontanéité dans les rapports avec les autres, qualité qui a fait apprécier et jouir de sa présence le personnel enseignant, les élèves, les parents et toutes les personnes rencontrées.

Dans le domaine pastoral, avec délicatesse et créativité, elle savait proposer aux jeunes des parcours engageants pour le dépassement de soi-même. Elle rencontrait les jeunes de la paroisse, en grands et petits groupes, et en nombreux camp scout, au cours desquels elle invitait les jeunes à contempler la nature, les merveilles de Dieu et formait les jeunes au service du prochain.

Mais le domaine dans lequel Sr. Cecilia a donné le mieux d'elle-même, avec générosité, enthousiasme,

siasme et sacrifice a été celui du service d'autorité. Elle a rempli le rôle de supérieure locale en différentes communautés, conseillère et assistante provinciale, maîtresse des juniores et Supérieure provinciale. Encore jeune, en 1969, a participé au Chapitre général spécial pour faire connaître aux sœurs capitulaires la réalité de l'Eglise latino-américaine et de la congrégation au Chili. En 1981 a été élue, pour six ans, conseillère générale et, en 2005, assistante générale.

Au cours de ce service très délicat, elle a connu beaucoup de sœurs, a visité nombreuses communautés dans toutes les provinces et dans la région apostolique. Avec sa passion en tant qu'éducatrice, a su trouver l'occasion de pouvoir transmettre aussi en Italie, aux enseignants de l'Institut Asisium et de l'école "S. Marie des Anges" l'importance d'une formation basée sur les valeurs chrétiennes-franciscaines exprimées dans notre Projet éducatif congrégationnel.

Les dernières communautés qu'elle a rejoint, pour une rencontre de formation aux sœurs, ont été celles de la région apostolique africaine. Rappelons qu'en ce 21 août, à peu de kilomètres de la ville de Kribi, la voiture dans laquelle voyageaient quatre sœurs, Sr. Cecilia, Sr. Fabrizia Zanettin, Sr. Mary Lukose, Sr. Sylvie Assoana, s'est écrasée sortant de route ; c'a été là que Sr. Cecilia nous a laissées pour arriver à sa « pâques ». Au moment de sa mort à côté d'elle il y avait Sr. Gisèle Bella et Mgr Joseph Befe Ateba, Evêque de Kribi, qui lui a donné l'Extrême-onction.

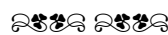
Pour une sœur FMSC le monde entier est sa patrie- ainsi aimait-

elle répéter-animée de zèle missionnaire.

Son service d'assistante générale lui a donné la possibilité de transmettre son enthousiasme à chaque rencontre, en chaque session soit interne qu'externe à la Congrégation.

Nous exprimons notre gratitude à Sœur Cecilia pour son témoignage, pour son précieux service et pour tout ce que Dieu a accompli à travers elle. Son souvenir restera toujours vivant dans notre histoire, dans notre mémoire et dans nos cœurs.

Toi, Sr. Cecilia, du ciel tu nous suivras avec ton sourire et tu intercédaras pour chacune de nous, tes sœurs, beaucoup de grâces et de bénédictions



SUOR M. GIANPAOLA CAVASIN
DELL'AGONIA DI GESÙ
Margherita Cavasin

✿ Cavasagra (TV), 04 - 10 - 1921
† Gemona, 08 - 11 - 2010

Sœur Gianpaola Cavasin, Sœur FMSC, rejoint le Seigneur de sa vie le 8 novembre 2010, à la tombée du jour. Depuis temps, elle invoquait le bon Dieu qu'il vint la prendre, prête à rejoindre l'époux divin, auquel elle avait consacré

68 ans des 89 de sa vie.

Margherita était née à Cavasagra – Trévis- le 4 octobre 1921.

De la famille de papa Giacomo et de maman Graziosa étaient nés 13 enfants. Dans cette nombreuse famille, elle avait reçu une bonne éducation chrétienne, la sérénité et la joie de savoir se donner ; en effet, à peine professe, en 1942, aux temps difficiles de la guerre, fut envoyée par l'obéissance en Grèce, où elle a prêté son service, avec générosité infatigable dans l'île de Zante.

Rentrée en Italie en 1945, elle a travaillé en plusieurs Communautés, en tant que maîtresse de la Maternelle, recouvrant aussi la charge de Supérieure.

Elle s'est donnée aux orphelins accueillis à Rome-Centocelle avec grand amour et avec toutes ses énergies, si bien que, dans le dernier temps, en certains moments de lucidité un peu incertaine, elle se préoccupait que les enfants eussent à manger. Buia, Ampezzo et Solagna aussi ont bénéficié de son dévouement.

Mais l'empreinte plus forte que Sr. Gianpaola a laissé c'est à PIANO d'Arta où, dans les vingt ans de permanence en cette réalité, elle a essayé d'aller à la rencontre à qui avait besoin de conseil, de réconfort, d'aide concrète. Une particulière attention elle l'a réservée envers le jeune prêtre Ivo Dereani ; avec l'aide de personnes sensibles, elle l'a fourni du nécessaire. Se préoccupait-elle aussi de tout ce qui était utile pour le décor de l'église et à pourvoir tout ce qu'elle retenait juste pour le bien de la population.

Mais qui était au juste Sr. Gianpaola ? Elle laisse un exemple de vraie religieuse, sereine, qui aimait la prière et sa Congrégation. Elle est un témoin convain-

cue, généreuse, heureuse d'avoir été choisie par le Seigneur à Son service.

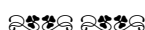
Plusieurs fois, elle demandait à ses consœurs de la rappeler si elles notaient quelques défauts dans son comportement envers son prochain.

Chère Sr. Gianpaola, du lieu de la lumière radieuse et de la vraie paix continue à aimer ta Famille religieuse.

Implore du bon Dieu de saintes vocations pour l'Eglise et toute bénédiction pour tes chers que tu as aimés et dont tu as été rechangés par des visites fréquentes.

Parmi tes neveux nous avons à la mémoire quelques religieuses, nos Consœurs un frère Capucin et un Prêtre.

Que Dieu soit ta joie et ta récompense éternelle !



66



**SŒUR M. MICHELA
DE MARIE AUXILIATRICE**
Antida Vanzo

✽ Solagna (VI), 08 - 10 - 1926
† Gémone, 31-12 - 2010

Juste le dernier jour de l'année 2010, Sr. Michela Vanzo a laissé cette terre pour s'unir à la nombreuse foule de nos Sœurs qui, à la présence de Dieu, continuent à Le louer sans fin et à intercéder

pour notre Famille religieuse qui, avec Sa grâce, célèbre ses 150 ans de vie et de divines bénédictions.

Antida Vanzo - tel était son nom de baptême - est entrée dans l'Année qui ne finit pas.

Née à Solagna (VI) le 8 octobre 1926 de papa Leone et de maman Lucia, parents de huit enfants. La sienne était bien fondée dans la foi, laborieuse, honorée, qui a donné au Seigneur deux Prêtres et un troisième était mort encore clerc.

Ses frères et sœurs ont déjà rejoint la Maison du Père.

Sœur Michela, encore enfant, s'est affairée pour substituer sa mère, dans les moments de nécessité, à distribuer le Courier dans son village.

Entrée en religion en 1952, dans l'octobre 1954, elle était déjà Sœur professe. Elle possédait un caractère joyeux, était affable avec les personnes et attentive aux petits : en effet, s'est dévouée à l'école maternelle, pour toute sa vie, à la Catéchèse, allait aussi visiter les malades ou besogneux d'une présence ou d'un mot de réconfort, d'encouragement.

Plusieurs fois, elle a recouvert le rôle de Supérieure et différents pays ont pu jouir de sa présence avec son activité sereine et engagée. Nous pouvons rappeler : Manzano, Codroipo, Salzano, Paese, Sevegiano, Castagnole.

Au cours de sa deuxième présence à Paese, elle a dû être soumise à une intervention chirurgicale difficile qui a un peu affaibli son habituelle hilarité.

Transférée, par la suite, à Trévise, Borgo Cavour, milieu plus approprié à ses conditions de santé précaire, a repris graduellement ses énergies et s'est rendue disponi-

ble pour rendre quelques services aux Hôtes et s'est occupée de la Chapelle.

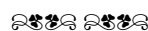
En 2006, Sr. Michela a été accueillie à la Maison-Mère, où elle a passé ses dernières années avec les Consœurs de l'Infirmier, passant les journées entre prière et de petits travaux.

Maintenant, notre chère Sœur Michela, tu as rejoint le Seigneur de ta vie.

Le Seigneur te donne la récompense du bien œuvré, et toi, intercède grâces pour ta Congrégation que tu as tant aimée.

Au cours de cette Année Jubilaire obtiens pour toutes les Sœurs de notre Famille religieuse une ferveur renouvelée dans le service de Dieu et du prochain et une fidélité amoureuse au projet que le Seigneur a pour nous aujourd'hui.

Sœur Michela, vis heureuse à côté de ton Epoux, à qui tu as consacré ta vie entière.



**SŒUR M. BERNARDETTA
DE LA DIVINE PROVIDENCE**

✽ Linden (NJ-USA), 29 - 05 - 1930
† Peekskill, 31 - 12 - 2010

Bernardetta était la troisième fille (jumelle survécue) du couple Stalio et Sofia Stives. Elle avait fréquenté l'école primaire de S. Elisabeth et l'école supérieure de

Linden en 1948. Elle fut toujours soutenue par sa foi profonde et par l'amour reçu de sa famille, dont elle écrit : « Je viens d'une famille nombreuse, composé de six frères et d'une sœur. Quand je vais en congé chez moi, je me trouve à l'aise pour l'affection et le soin dont je suis entourée. Nous partageons tout avec joie et continuons à conserver des souvenirs joyeux même avec le passer du temps ».

L'histoire de ma vocation commença lors que je fréquentais la troisième classe du collège à la « Sainte Elisabeth ».... « Alors que j'écoutais la Messe, en priant, je saisisais que c'était Jésus à m'appeler. Mes parents furent des instruments précieux pour m'aider à arriver à Peekskill. Une de leurs amies, madame Anne Cotton, avait une sœur dans la Congrégation des fmsc, Sr. Francis Josephine. En la rencontrant, elle m'avait conduite visiter « Mt St Francis ». En ce lieu, j'avais vu des enfants de la « St Joseph Home », et j'étais très fascinée par le soin que les Sœurs donnaient à ces petits ; ce fut le début de mon histoire d'amour avec le Christ, parmi les fmsc ».

« Après ma profession, le 7 juillet 1951- elle continue à raconter- j'ai vécu onze ans avec les enfants, faisant fonction de leur mère et guide chez le « St Joseph P. Kennedy », dans le Bronx. Ce furent vraiment des années bénies, car j'ai pu susciter une grande joie et rendre le milieu sûr et indiqué pour eux. Avec leurs visites successives, quand ils avaient déjà laissé l'institut, et leurs messages de remerciement et d'affection montrent qu'ils retenaient une bénédiction l'avoir vécu ces années parmi nous ! ».

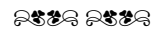
Le 40 ans successifs, Sr. Bernardetta les passa en tant que directrice au service-restaurant, chez le « Ladycliff College », ensuite comme bibliothécaire chez l'école supérieure de 2 Mohegan Lake », et encore elle prêta service chez l'école du S. Cœur en « Highland Falls », à l'école « St Patrice » à Yorkown Heights et pour finir à la « St Joseph » à West New York, NJ.

Le dernier trait de sa vie, elle le vécut chez le siège provincial, en « Mt St Francis », où elle eut le rôle d'économe de la communauté, de sacristine, et de bibliothécaire. Ses talents typiquement féminins, comme le goût de la broderie, de la couture, de la cuisine, lui permirent de se prêter généreusement en faveur de la communauté, à laquelle elle se divertissait exprimer l'affection avec quelques moments de fête, même avec des gâteaux qu'elle préparait ou d'autres gestes de bonté.

Notre souvenir de Sr. Bernardetta, même si petite de taille, sera son grand sourire, son regard joyeux, la joie de pouvoir s'entretenir avec les visiteurs, spécialement durant les derniers mois de maladie qui a touché son physique, mais jamais son esprit, qu'elle maintint ardent et fort jusqu'à la fin. Cette sœur nous a laissé avec un merveilleux héritage, l'exemple de comment vivre une vie de prière, et ce qui est plus important, de comment mourir.

Dans la nombreuse famille des conjoints Franco et Maria Di Girolamo, Carmela était la septième et avant-dernière fille. Complétée la primaire à Philadelphia, elle continua les études chez l'Ecole Supérieure de Hallahan, après lesquels elle fit son entrée au noviciat des sœurs fmsc avec le

nom de Sr. M. Cosmas, et peu de temps après, reprit les études jusqu'au diplôme qu'elle obtint à Ladycliff College en 1963.



SŒUR MARY COSMAS
DE NOTRE-DAME DES SEPT
DOULEURS
Carmela Di Giacomo

✿ Philadelphia (USA), 14 - 09 - 1918
† Peekskill, 02 - 01 - 2011

Sr. Cosmas se dévoua avec passion à l'assistance et à l'éducation des enfants qui lui furent confiés en grand nombre pendant ses 71 ans de vie religieuse franciscaine.

L'eurent comme éducatrice de la maternelle et maîtresse diligente à « St Joseph » à Peekskill, dans la maternelle de « Tous les Saints », dans l'école « Marie, Reine des Martyrs » à New Jersey, à « Ste Thérèse » à Tarrytown. Elle passa aussi différentes années à « St Joseph » à Wets York ; à « St Leo » à Little Falls ; à « St Antoine » à Boutler et au « Mont Carmel » à Boonton et elle exerça le service paroissiale dans les deux missions de Philadelphia : à « Ste Marie Magdeleine de Pazzi » et à « Mater Dolorosa ».

En 2010, alors que sa santé donna des signes évidents de déclin, elle se retira dans la Maison provin-

ciale, laissant avec regret sa tâche d'assistante qu'elle exerçait encore à côté du staff de l'école « St Joseph », qui avait le siège dans le couvent de West New York, NJ.

Quand nous rappelons Sr. Mary Cosmas, il nous vient spontanément son grand amour pour sa famille, ses amis et la communauté. Femme simple, facile à communiquer, était connue et aimée pour sa façon spontanée, presque infantile, pour sa capacité de soulever l'humeur circonstant, avec des anecdotes et des appellatifs divertissants.

Elle aimait beaucoup occuper un peu de son temps pour confectonner des rosaires ou d'autres sympathiques petits travaux qu'elle donnait, ensuite, en différentes circonstances, aux sœurs, aux amis et parents, mais en particulier pour collaborer à l'organisation du marché finalisé à la récolte des fonds.

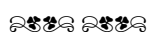
Toujours sereine, elle était disposée à tout changement, surtout s'il était nécessaire de substituer une consœur malade, ou bien pour aider à la cuisine, ou pour guider la prière de groupe, ou pour accompagner des personnes âgées. Elle faisait volontiers n'importe quoi on lui demandât, avec joie et détachement tout franciscain. Rien n'était de trop pour son esprit généreux, au contraire, elle réussissait à communiquer positivement avec nombreuses personnes qui l'approchaient.

Elle se dévoua aussi à l'apostolat de la correspondance, comme ont témoigné nombreuses personnes après son décès, rappelant avec commotion ses paroles pleines de foi, chargées d'amour encourageant et d'humanité.

Partout où l'obéissance l'envoyait, elle était capable de rendre ce couvent « sa douce demeure », dans laquelle elle se montrait à son aise, comme enveloppée d'une embrassade cordiale avec toutes les sœurs.

Elle laissa la terre à 92 ans, pleine de mérites, simple et heureuse, comme c'était son style, pour aller à la rencontre de son Epoux céleste.

Que du Ciel, Sr. Cosmas n'oublie pas ses consœurs en ce pèlerinage terrestre qu'elle a parcouru avec beaucoup de fidélité.



**SŒUR M. CESARIA
DU SAINT SACREMENT**
Agnese Fedalto

✱ S. Lorenzo (VE), 19 - 10 - 1927
† Roma, 11 - 01 - 2011

Derrière la fenêtre du box de la porterie, Sr. Cesaria-Agnese a été une figure de référence pour tous ceux qui sont passés à l'Institut « Marie Immaculée » (Rome- Centocelle) de 1963 au 2000. Son bon sens, la claire perception du milieu et... la naturelle curiosité féminine ne lui laissaient passer inobservé aucun mouvement, nonobstant la grave forme de myopie dont elle souffrait depuis son enfance. De ses gaffes, involontaires ou pas, elle riait et, avec délicatesse et

facétie toute vénitienne, savait parfois les transformer en improvisations théâtrales, dans les soirées de fête en fraternité.

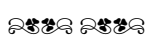
Agnese était née le 19 octobre 1927. Portée deux semaines après au font baptismal, à S. Lorenzo à Mestre, à sept ans avait reçu le sacrement de la Confirmation. Cesare et Pierina, avec cette seconde enfant, donnaient ultérieure consistance au rêve d'une grande famille, qu'ils voulaient unie dans le fondement de la foi et des valeurs de la tradition chrétienne plus vraie. Suivront d'autres sept enfants, auxquels la laboriosité intelligente des parents et le caractère entreprenant ne laissera jamais manquer le nécessaire. Le problème de la vue de Agnese doit avoir suscité des préoccupations en famille et une grande solidarité à ses égards, surtout après la mort du premier enfant, à douze ans. Sr. Cesaria maintiendra un lien très étroit avec ses frères et leurs familles, en rappelant leurs anniversaires et se préoccupant de leurs problèmes.

A vingt-deux ans, Agnese mûrit l'idée de se consacrer au Seigneur. En 1950, elle est accueillie à Gémone comme postulante et, dans la session automnale de la même année, elle obtient le diplôme professionnel, chez l'école technique « Antonio Cantore » à Gémone. Successivement, elle vient admise au noviciat canonique et, en septembre 1951, est déjà sœur professe. Le curriculum qui suit fait supposer que les Supérieures voulussent la préparer pour des tâches d'assistance éducative ; en fait, pour quatre ans, elle sera assistante des collégiennes dans le pensionnat « S. Cœur » à Udine

et, pour d'autres quatre ans, assistante dans l'école maternelle de «Borgo Cavour» à Trévise.

Transférée dans la Province « Marie Immaculée »(RM) en 1959, elle sera assistante des enfants de la colonie permanente « Mater Amabilis » à Lido dei Pini jusqu'en 1963. Jusqu'ici, il paraît que ses changements arrivent à des rythmes quadriennaux, mais à ce point il y a un changement définitif à ses tâches communautaires : du 1963 au 2001, elle sera la sœur portière à Centocelle, presque une quarantaine d'années, excepté une période d'interruption entre 1980-81, d'abord à Gémone, ensuite à Montale pour des soins.

Sa charge la fait sentir intégrée dans le milieu communautaire et scolaire : elle connaît tout le monde et s'intéresse à tout ; sait maintenir des rapports sereins et pourvoit aux pauvres qui se présentent à la porte. Elle est heureuse et ne se plaint pas de son travail, car elle le trouve approprié à son limite visuel. Toutefois, la haute stature accuse peu à peu difficulté dans la structure osseuse trop surchargée par le physique qui, avec l'âge, s'alourdit ; dans les dernières années elle marche à l'aide d'un bâton. D'autres infirmités lui empêchent de continuer sa charge de portière. De l'infirmerie, où elle se trouve, chaque jour descend pour de brèves promenades dans la cour, pour respirer encore l'air de son milieu...ensuite l'épilogue inattendu qu'en dix minutes met fin à son existence terrestre et la consigne à la miséricorde du Père. C'est le 11 janvier 2011.



SŒUR M. BATTISTA LORENZETTO
DE L'IMMACULÉE
Virginia Lorenzetto

✻ Paese (TV), 02 - 11 - 1916

† Gemona, 20 - 03 - 2011

Aujourd'hui, II Dimanche de Carême, nous contemplons le Christ transfiguré sur le Tabor.

C'est lui qui a appelé notre consœur, Sr. Battista Lorenzetto, à contempler son visage plein de lumière, reflet de son Cœur rempli d'amour.

Virginia, jusque de sa jeunesse, a entendu la voix du Seigneur qui l'appelait à Son service. Papa Domenico e maman Maria, personnes de grande foi, ont élevé leurs enfants selon leurs valeurs chrétiennes, ainsi à faire mûrir en deux enfants le désir de se consacrer au Seigneur dans la vie sacerdotale et religieuse, qu'ils donneront bien volontiers au Seigneur : le fils, P. Luigi, missionnaire de la Consolata, et Sr. Battista, qu'à 21 ans a laissé sa nombreuse famille pour entrer au couvent : « S. Marie des Anges ».

Notre consœur, des ses 94 ans, en a offert 71 au Seigneur comme sœur FMSC en diverses localités et services.

En 1946, a été envoyée par l'obédience dans la Province « S. Louis IX », où elle est restée jusqu'au

2000 exerçant son apostolat en France et en Suisse.

Nos sœurs de la Province française, qui ont partagé la mission avec elle, ont témoigné sa constante disponibilité et charité, dans les différents lieux où elle a prêté son service, mentionnés de suite : Au début, Sr. Battista a travaillé à Flers, à Sées et à Chapelle chez Sées, en France.

Ensuite, elle a été envoyée en Suisse, dans une maison pour alcoolisés : ici elle a exercé un service très précieux et délicat, qu'elle seulement savait assumer en forme humaine, respectueuse et chrétienne, continuant aussi la tâche de Supérieure, déjà commencée dans une précédente communauté.

Rappelée de nouveau en France, elle a exercé d'abord de différents services dans la Paroisse de Boécourt : assistance d'infirmière à domicile, catéchèse et sacristaine, ensuite elle s'est intéressée aux soins des Prêtres âgés du Diocèse de Le Mans, à la Maison Provinciale.

Retournée en Suisse, elle a continué à Fontaines le service comme infirmière à domicile, la visite aux malades et aux personnes seules. A Sion a rencontré et aidé des émigrants italiens, parmi lesquels un jeune, Alcide Pravato di Paese qui, emporté par une digue, a été suivi avec amour par Sr. Battista, jusqu'à quand elle l'a consigné à Dieu, notre Père, à 25 ans.

La dernière activité dans la Province française- ont référé les sœurs- a été à Fribourg, toujours en Suisse, toujours avec les émigrants, où elle a porté réconfort, aide et bonne humeur, soit à l'extérieur qu'à l'intérieur de la communauté, accomplissant un

service de prière, d'accueil et de cuisine ».

En l'an 2000, rentrée à la Maison Mère, nécessiteuse de soins et de repos, a vécu dans la prière avec les autres Sœurs de l'Infirmier, et en quelques activités de broderie et de peinture, pour réjouir la Communauté. Elle a été visitée plusieurs fois par ses chers, en particulier par une nièce.

Les sœurs de la France et nous la rappelons comme personne de prière, généreuse, courageuse, accueillante, sereine, silencieuse, mais active, capable d'assumer chaque service avec délicatesse et responsabilité.

Chère sœur, maintenant que tu as rejoint le Seigneur de ta vie, continue à regarder ta Congrégation avec ce doux sourire qui te caractérisait ; obtiens des grâces pour nous toutes, afin que nous continuons à poursuivre le chemin des 150 ans selon la volonté de Dieu. Invoque grâces pour tes bien-aimés. Repose sereine en Dieu.

70



SŒUR M. CONCETTA RONDINELLI
LI DE JÉSUS ET DE MARIE
Rosa Rondinelli

✽ Tursi (MT), 02 - 12 - 1916
† Roma, 20 - 03 - 2011

Rosa Rondinelli, Sr. M. Concetta de Jésus et de Marie, naît en Lucania, à Tursi, dans la province de Matera, de Filippo et de Pa-

dula Immacolata, est enregistrée dans les Actes de naissance de la Mairie le 2 décembre du 1916. Baptisée le 31 décembre dans la cathédrale de Tursi, à l'âge de huit ans reçoit le sacrement de la Confirmation et c'est un peu étrange que le document qui le confirme, atteste que cette enfant ait une conduite dévouée.

En 1946, elle entre au postulat à Rome et, en 1954, au terme de son iter formatif, émet la Profession perpétuelle. Elle passe les premières années de sa vie religieuse dans la communauté de Rignano Flaminio (RM) et à Colleparado (FR) comme aide dans l'école maternelle. Successivement, nous la retrouvons d'abord à Chiauci (IS) et ensuite à Tollo(CH) occupée dans les différents services communautaires, tâche qu'elle remplira aussi, par la suite, à Ostia (RM), aux Borghi de Latina, à Brugnato (AN) et à Colonnata (FI).

Sr. Concetta est une femme simple et intelligente, aime la vie fraternelle et offre la contribution de sa sagesse expérientielle qui, même si elle n'est pas très instruite, connaît la vie concrète et de fatigue pour les sœurs. Son engagement quotidien est le service à la communauté, dans l'effort continu d'accepter, jour après jour, la volonté du Seigneur signifiée par l'obéissance. La sienne est une participation sereine, convaincue et consciente.

En 1986 est à Rome-V.le Saffi, dans la maison de l'infirmier ; elle accuse des problèmes de santé assez graves, mais continue à s'appliquer aux services qui lui sont encore possibles, essayant d'être d'aide en quelque manière ; mais les 25 ans qui suivent registreront le déclin graduel de ses forces. Impossibilité à bouger

indépendamment, elle participe avec égal désir aux actes de prière et de vie et aux rencontres de formation permanente, heureuse de se retrouver en fraternité en n'importe quel moment, de joie ou de douleur. Déjà âgée, elle s'engage à partager le fruit de ses réflexions dans la pratique de la Lectio Divina, savourant la richesse spirituelle de ce précieux moment. Elle s'intéresse à la vie de la Province religieuse et suit ses événements avec une attention évidente.

Sa fidélité au Seigneur est maintenant sa couronne au ciel, à côté de Celui qu'elle a sans doute aimé.



SŒUR M. FRANCA FRANZATO
DE JÉSUS
Rina Franzato

✽ Zianigo (Mirano VE), 31 - 10 - 1913
† Gemona, 21 - 03 - 2011

A l'aube de lundi, 21 mars, avec le début du printemps, notre consœur, Sr. Franca Franzato, est entrée dans la vraie vie : elle a répondu, comme toujours, dans sa longue vie : « Me voici, Seigneur ! »

Rina Franzato a été offerte au Seigneur de maman Elisa et de papa Ermenegildo en jeune âge.

Des huit enfants, autres deux sœurs ont été données au service du Seigneur : une parmi les religieuses Mantellate, morte encore jeune, de tumeur, et une autre parmi les Dorotee.

Née à Zianigo di Mirano, le 31 octobre 1913, Rina, encore adolescente, porte en cœur le grand désir de se consacrer totalement au Seigneur et en 1930 entre, comme aspirante, à Vedelago. En 1933, elle vient transférée à Gémona, dans le Couvent « Sainte Marie des Anges » où elle débute son itinéraire de formation pour offrir, ensuite, sa vie au Seigneur à travers la profession religieuse, en 1935.

Successivement, elle vient destinée à la mission de Limassol, à Chypre. Ici, elle se distingue tout de suite pour sa particulière attitude pour l'apprentissage des langues et vient complimentée par les autorités scolaires pour sa méthode d'enseigner le grec.

Pour quinze ans, elle donne ses meilleures énergies à l'enseignement, par la suite, elle se rend disponible à prêter son aide, en différentes manières, à Kormakiti et à Larnaca : ici elle assiste des personnes âgées et malades et réussit, avec sa délicatesse, à obtenir aussi quelques conversions. Entretemps, elle a recouvert le rôle de Supérieure en deux communautés.

En 1969, rentrée à Rome-Asisium- a été élue Conseillère générale du 1969 au 1975.

Par la suite, avec la diligence et la grande bonne volonté qui la caractérisent, a recouvert le service de secrétaire dans l'école Asisium (1976-78), et après celui de l'économe dans la même école (1978-98). A appris l'emploi

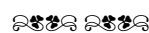
du computer à 80 ans, instrument qui lui était devenu utile dans son service et avec lequel a travaillé très sereinement.

En 2003, elle s'est retirée à la Maison-Mère où a passé son temps dans la prière, dans la lecture des journaux, dans l'écoute de la radio Vaticane pour référer quelques faits importants à la Communauté. Mais le rendez-vous plus important a été celui passé devant le Saint Sacrement : plus de la prière communautaire, elle dédiait une heure dans la matinée et une dans l'après-midi, chaque jour ; elle était la lampe ardente devant son Seigneur, à qui elle confiait l'Eglise, la Congrégation, tous ses chers et tous ceux qui nécessitent de l'aide du bon Dieu.

Elle a été une personne sereine, exemplaire pour toute la Communauté, du dialogue serein, optimiste.

En ces années elle a joui des visites fréquentes de la part de différents neveux et de petits neveux, à qui était-elle très affectionnée, recevant de leur côté tendresse et attention.

Notre Sœur Franca bien-aimée, Toi qui contemples le visage du Seigneur de ta vie, continue à supplier le Père pour l'Eglise, pour la Congrégation que tu as tant aimée, et pour tous tes chers. Obtiens-nous du bon Dieu de saintes vocations et, pour notre Famille religieuse qui célèbre les 150 ans de Fondation, la fidélité au projet que Dieu a prédisposé pour nous jusque du début. Jouis de la paix sans fin dans la Maison du Père.



SŒUR M. TERESA APPETITI
DI GESÙ E MARIA
Alba Appetiti

✱ Roma, 02 - 12 - 1925

† Roma, 26 - 03 - 2011

N'a pas eu une vie facile, Alba ! Restée orpheline très tôt, à la mort prématurée des parents, Gaetano et Bianca Colasanti, elle passe treize ans dans l'Institut des Tertiaires Franciscaines de la Bienheureuse Angelina à Rome, ville dans laquelle elle est née.

Dans la lettre de présentation au postulant, à l'âge de vingt et un ans, elle vient décrite par la directrice comme une jeune attentionnée envers ses camarades et affectionnée, avec des dispositions éducatives spéciales, au point qu'elle pouvait, sans avoir fait des études particulières, enseigner dans les premières classes primaires « suivre les enfants avec profit et discipline ».

Après les années de formation initiale, en 1948, elle émet sa première Profession religieuse et, en 1954, la profession perpétuelle, à laquelle elle désire se préparer comme il faut, décidée dans le choix de la vocation et libre d'engagements d'étude.

Dans les années des vœux temporaires, en effet, déjà adulte, elle

s'est dédiée avec bonne volonté à une préparation assidue qui lui a permis d'obtenir, en 1953, soit le Diplôme d'Ecole de Degré Préparatoire que l'Habilitation de l'Ecole Normale pour instituteurs.

Pendant quarante ans sa tâche principale sera l'enseignement dans les classes primaires, où elle exprime avec compétence le mieux d'elle-même.

Elle passe de Rome-V.le Saffi, à Ostia, à Rome -Asisium, de nouveau à Viale Saffi et Rome-Asisium. Ici, à contrecœur, et déjà avancée dans l'âge, avec des problèmes de santé, conclut sa tâche d'enseignante. Transférée à la communauté de Viale Saffi, devenue depuis temps infirmière de la province «Marie Immaculée», y reste à partir du 2002, dans les conditions précaires qui la conduiront graduellement au déclin définitif. Dans la souffrance des dernières années, Sr. Teresa relit peu à peu les vicissitudes de sa vie dans l'optique évangélique, restituant chaque chose à sa juste dimension, plus douce et pacifiée avec elle-même et avec la réalité qui l'entoure.

Elle trouve les tons subtilement débonnaires de celui qui se sent accueilli et protégé et s'abandonne, enfin, avec gratitude aux attentions des consœurs. Ainsi elle s'éteint, avec sérénité, le 26 mars 2011.



SŒUR M. TOMASINA TOSO
DU CŒUR DE JÉSUS
Maria Toso

✽ Codroipo, 14 - 11 - 1919
† Gemona, 25 - 04 - 2011

Dans la joyeuse atmosphère pascale, tandis que le ciel brille de la lumière du Ressuscité et la terre entonne des chants de joie, au jour dans lequel nous célébrons le 150ème de Fondation et la naissance de notre vénéré P. Gregorio, Sr. Tomasina chante au ciel l'«Alléluia» au Seigneur de sa vie.

Maria Toso naît à Codroipo le 14 novembre 1919 et vient baptisée le même jour. Ce détail témoigne le zèle chrétien de ses parents qui ont transmis à leur fille une solide éducation chrétienne.

A 19 ans elle répond avec générosité à l'appel du Seigneur qui l'a choisie à son service.

Du 1038 au 1940 reçoit, au Couvent, la formation religieuse et culturelle en vue de l'apostolat. Elle est à Idria en 1940, pour un stage, avec M. Ermanna Madussi, experte de l'Ecole maternelle.

Dans la période 1941-51, elle exerce son apostolat à Colonnata, en périphérie de Florence, un milieu ouvrier, où elle est appréciée et aimée.

Du 1951 au '56 est à Cercivento, un village de la Carniole, en montagne, parmi gens simple, bonne, avec le Curé «Sior Santul», très connu.

Elle vient après appelée dans la Province romaine, à Centocelle, comme Maîtresse de formation

dans le nouveau Noviciat, où elle exercera ce précieux et délicat service jusqu'en 1963.

Par la suite, elle exercera le service d'Autorité, en tant que Supérieure provinciale dans la Province «Sainte Marie des Anges». Elle vient élue Supérieure générale au cours du Chapitre du 1969, charge qui lui demandera un grand esprit de foi, générosité et clairvoyance. C'est la période dans laquelle, à la lumière du Concile, on demande le début du «Renouveau» de la Vie religieuse. Dans ce service, Sr. Tomasina révèle son zèle et le grand amour pour la Famille religieuse, pour la Mission, pour la croissance culturelle des sœurs appelées dans l'œuvre de formation.

Après le séisme du 1976, elle est d'aide à l'Econome provinciale à Udine, jusqu'en 1984, année dans laquelle elle vient réélue Supérieure provinciale et elle s'engage à suivre l'achèvement des travaux de reconstruction de la Maison-Mère.

Du 1989 au 2007, à Borgo Cavour- (TV), elle continue le service d'Econome et se distingue comme personne d'accueil dans le heures dédiées en tant que portière.

Pour raisons de santé, en 2007, elle se retire à la Maison-Mère en continuant à offrir son aide à l'Econome, selon ses possibilités. Sœur Tomasine s'est distinguée comme personne humaine, avec une foi profonde, un style de vie sérieux, réservé, et un maintien digne. Toute la Congrégation lui est reconnaissante et regrette cette perte.

Nous sommes certaines, Sœur Tomasina bien-aimée que, du ciel, tu continueras à veiller et à prier pour la Congrégation que tu as tant aimée.

Implore du Maître de la moisson de saintes vocations, qui continuent le charisme qu'Il a confié à nos Fondateurs. Repose dans la paix avec ton Seigneur.